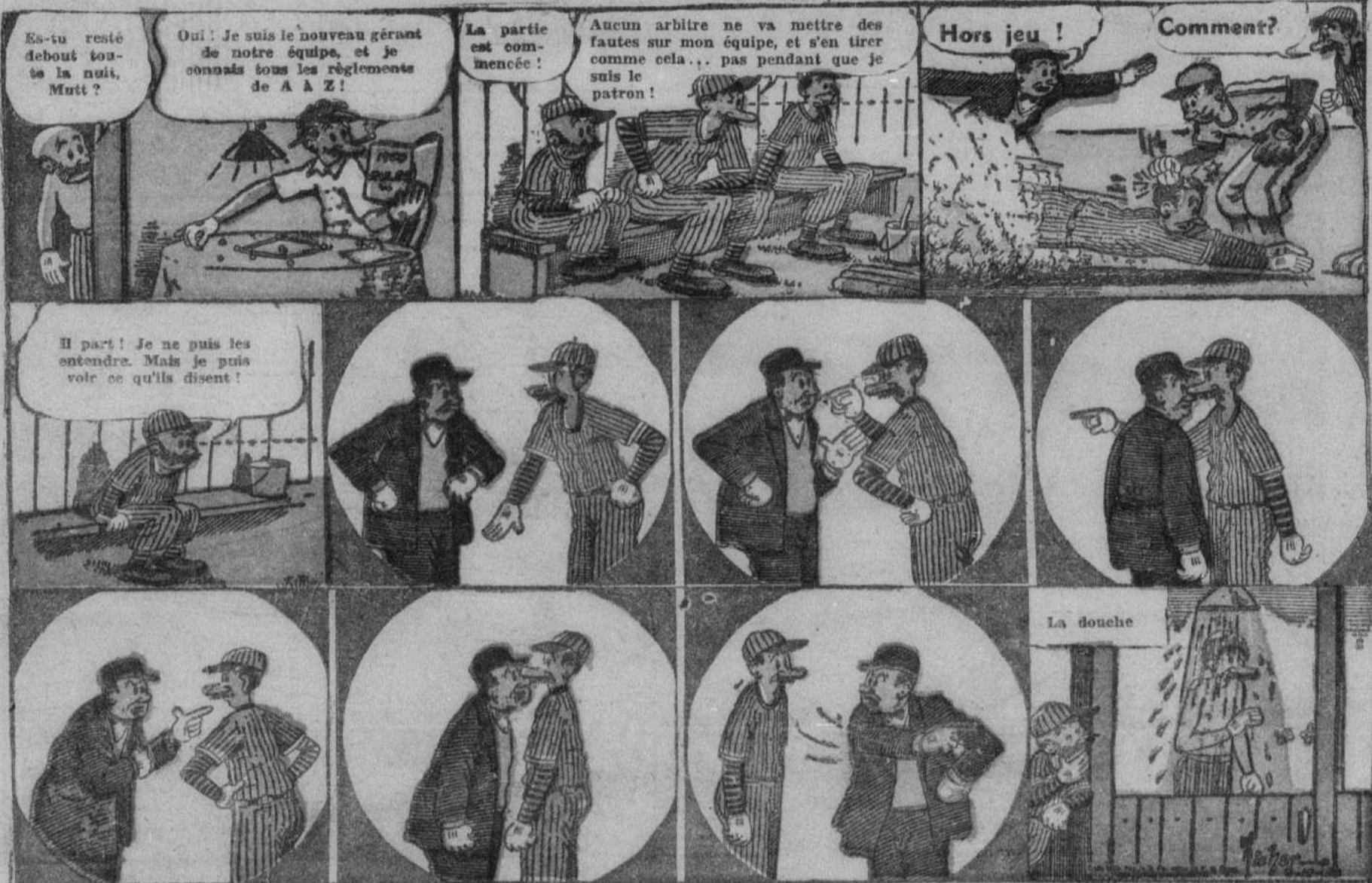


Parution le 10 septembre 1950

BIBLIOTHEQUE DU
PARLEMENT
OTTAWA ONT.
1-1-51
018



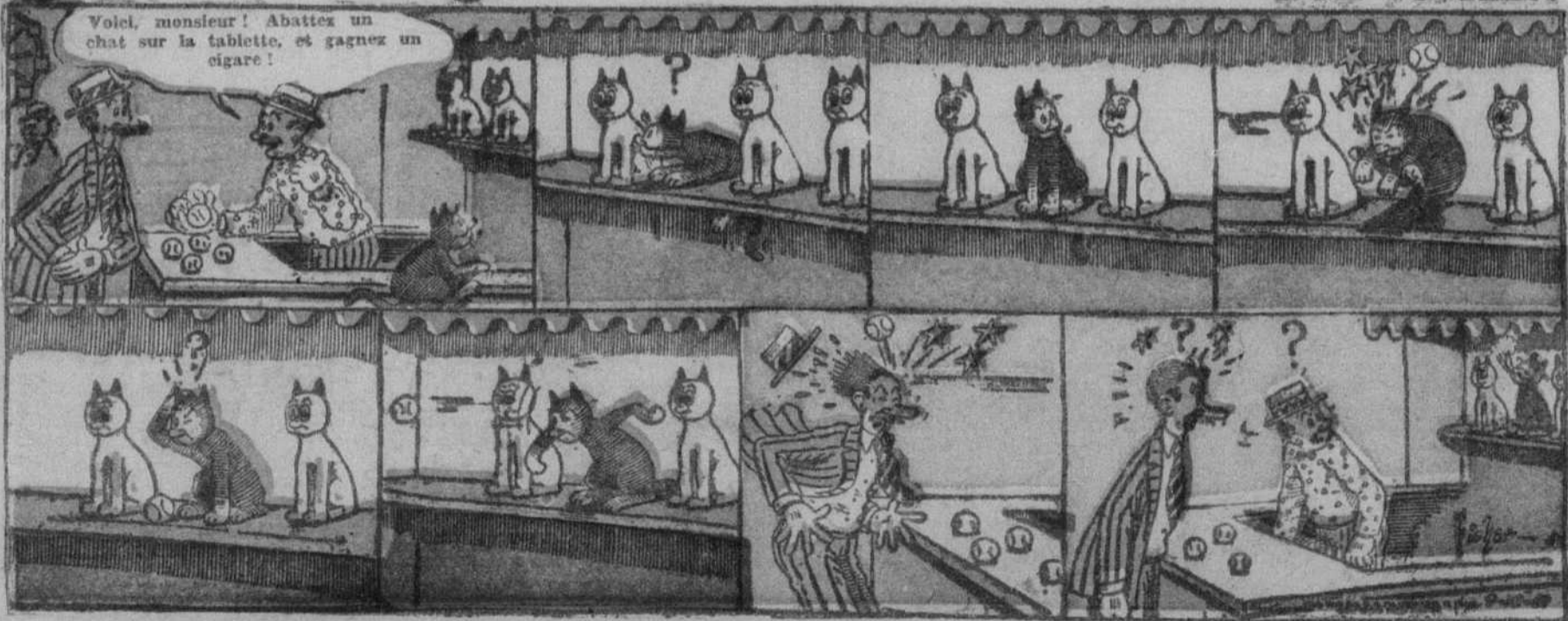
Desdémone a pris Mutt sur le contre-coup



LE CHAT DE CICERON

Desdémone a pris Mutt sur le contre-coup.

BUD FISHER



KING
de la
Gendarmerie
Royale
par
ZANE GREY

Batêche... Yvette, aide-moi à remettre King dans son lit!

Je devrais plutôt ligotter cette canaille!

Il est trop tard, ma fille! Je vais vous abattre, tous et chacun de vous!

1

Bien que le tir d'Yvette fut parfait et fort à propos, le coup était trop faible et ne fit qu'étourdir momentanément le voleur de bijoux.

Calmez-vous, monsieur! Même si vous faites cela, vous ne remettrez jamais la main sur vos bijoux!

2

Je les ai cachés!

Ils sont cachés!... Ecoute, ma fille, tu fais mieux de me les remettre, ou bien je ti'e sur la police montée et sur ta mère!

3

Correct, je les trouverai bien! King va passer le premier...

Comme je vous dis, vous me tireriez aussitôt que...

OH!

CRACK!

Crapaud ventru! Qu'est-ce que c'est?

4

SHAD!

Les mains en l'air, mon garçon!... Heureusement que le Docteur et moi avons vu l'endroit où il a brisé le canot d'Yvette... ses pistes nous ont conduits jusqu'ici... juste en temps!

5

Grâce à vous, mes amis, la cause du "rubis au coeur saignant" est terminée!

Restez tranquille, jeune homme. C'est de votre blessure qui saigne que je m'inquiète... Yvette, viens m'aider à lui faire cette transfusion!

6

La semaine prochaine: — La cause du "DANSEUR INDIEN"

Produced by Stephen Mesinger, Inc.
Copyright 1950 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

La place Vendôme à 250 ans

Par Claude Esli

Sans remonter au déluge, il faut pourtant, si on veut conter l'histoire de la place Vendôme, évoquer les dernières années du 17^{ème} siècle; le moment où Louvois vient de succéder à Colbert. Mansart, l'architecte favori de Louis XIV, flatte des goûts dispendieux du Roi, et sans cesse bâtit d'immenses projets.

Or, à cette date, le maréchal de La Feuillade est en train de terminer la construction de la place des Victoires et d'y placer, de ses propres deniers, une monumentale statue du Roi-Soleil en costume de sacre. Les ambassadeurs étrangers, arrivant par la porte Saint-Antoine, salueront, tout d'abord, cette puissante effigie...

N'est-il pas indispensable qu'une autre place soit créée sur le passage des visiteurs qui arriveront par le faubourg Saint-Honoré?... Paris, suivant le loi inévitable, progresse fatalement vers l'ouest et déborde ses anciennes enceintes: la porte Saint-Honoré n'a plus sa raison d'être. C'est donc dans ce sens qu'il faut chercher quelque chose.

Et l'astucieux Mansart n'est pas long à trouver. Quelques années auparavant, il avait effectué de grands travaux dans le splendide hôtel des ducs de Vendôme, propriété qui ouvre sur la rue Saint-Honoré, en face des Feuillants. Or, en cette année 1677, le désordre qui règne dans les affaires du duc (arrière petit-fils de Henri IV) fait de cet hôtel une proie tout indiquée pour les spéculateurs. L'emplacement est parfait. C'est un jeu pour Mansart de réunir cinq financiers décidés à tirer le plus grand profit possible de l'achat de la propriété. L'acte d'association est signé en novembre 1677.

Mais Louvois veillait. Jaloux, ami du faste, il veut pouvoir revendiquer la paternité de l'oeuvre grandiose qu'on projette, et pour ce faire, il entre dans le jeu: il s'unit à Mansart pour persuader le roi de se porter lui-même acquéreur des terrains désirés. La place publique qui va naître doit être vraiment extraordinaire: plus vaste que la place Royale, plus monumentale que celle de la place des Victoires. C'est si simple de déplacer le couvent des Capucines dont le jardin joint à celui de l'Hôtel, permettra de dessiner un immense carré... Tout autour, on logera, peut-être, la Monnaie, la Bibliothèque Royale, les Ambassades, les Académies...

On remercie donc les spéculateurs; Mansart se multiplie; le sculpteur Girardon reçoit la commande d'un gigantesque Louis XIV à cheval, plus grand, bien entendu que celui de La Feuillade; plus grand que le Marc-Aurèle de Rome; 18 pieds, des sabots du cheval à la tête du Roi... Et la place s'appellera "place des Conquêtes". Cela en 1683.

Le "Mercure Galant" de 1687 nous apprend que Louis XIV, le 30 janvier, vint en personne visiter les travaux de la place, déjà très avancés; on attendait que soit terminé le nouveau domicile des religieuses Capucines sur des terrains vacants, tout près de là, au long des remparts, et on pensait atteindre bientôt le but.

mais, la mort inopinée de Louvois, en juillet 1691, vint suspendre les travaux et, du même coup, calmer l'enthousiasme du souverain. Découragé par l'énormité des dépenses engagées, en marge des frais de guerre: il faillit tout abandonner. Il fallut les instances de la Ville de Paris qui tenait au joyau promis et se fit céder tous les terrains, en se chargeant de terminer le décor. Seulement, on ramena le projet à des conceptions plus modestes; la place serait octogonale, entourée de bâtiments tous semblables et prendrait le nom de place "Louis-le-grand".

Dès lors, les travaux furent menés

grand train et le 15 août 1699 on inaugura en grande pompe, avec tous les rites obligatoires des réjouissances populaires, la statue équestre coulée en bronze. Tout autour, les façades s'élevaient, qui avaient grand air dans la sobriété de leur architecture du grand siècle et la régularité, un peu monotone, de leurs pilastres corinthiens... Mais, il n'y avait que des façades!

Derrière ces façades, paravents magnifiques, les terrains furent lotis, et peu à peu, très lentement de riches de-

meures se construisirent, hôtels de financiers pour la plupart. Le quartier du Palais-Royal jette jusque là ses prolongements, par la grande artère sur laquelle ouvre la nouvelle place: la rue Saint-Honoré dont l'histoire si touffue et passionnante est intimement mêlée à l'Histoire de Paris, et qui a vu passer tant de joies et de douleurs. Artère populaire, où le commerce, pendant sept siècles ne cessa pas de se développer, tandis que la place Vendôme, grande dame, restait un peu en marge, immuable, et calme. La statue équestre seule, fut

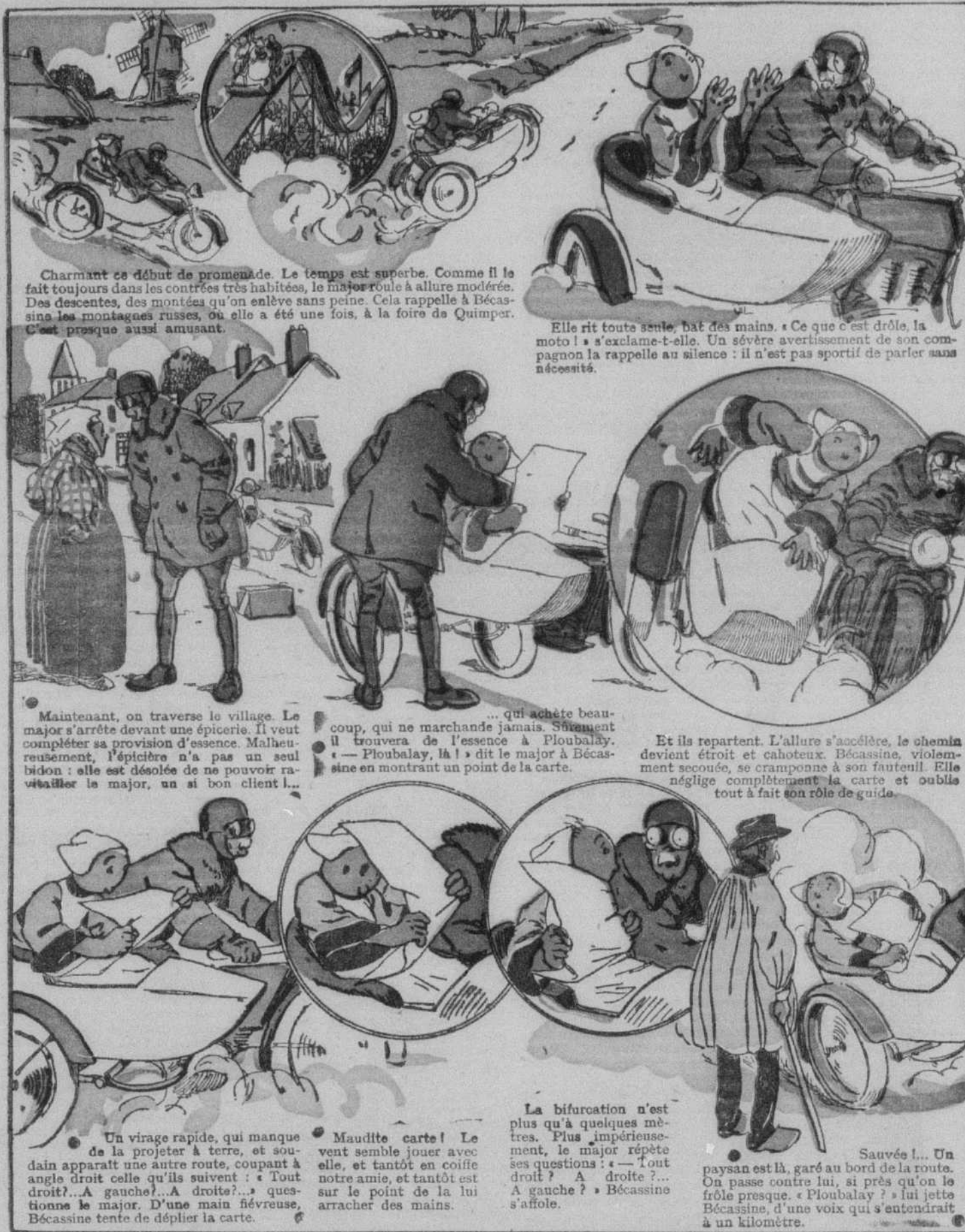
détruite au 10 août 1792 et la place prit le nom de place des Piques.

C'est Napoléon qui devait amener dans le voisinage immédiat de la place les plus grandes transformations, en créant la rue de Rivoli, en perçant la rue de Castiglione, puis la rue de la Paix qui porta d'abord le nom de l'empereur, de 1806 à 1814. En même temps, il érigeait la fameuse colonne surmontée de son effigie qui devait, elle aussi, traverser bien des vicissitudes: colonne énorme dont les

proportions détruisirent quelque peu l'harmonie de la place de Mansart.

Le percement de l'avenue de l'Opéra, en 1878, allait porter un coup fatal à la rue Saint-Honoré et au vieux coin de la place Vendôme. La jeune voie, si rectiligne, si large et si moderne s'ouvrant au moment de l'Exposition de 1878, attirera invinciblement le commerce élégant. La rue de Paix garda encore quelque temps son prestige. Et puis, naquirent, commercialement, les Champs-Élysées.

LES CENT MÉTIERS DE BÉCASSINE



Charmant ce début de promenade. Le temps est superbe. Comme il le fait toujours dans les contrées très habitées, le major roule à allure modérée. Des descentes, des montées qu'on enlève sans peine. Cela rappelle à Bécassine les montagnes russes, où elle a été une fois, à la foire de Quimper. C'est presque aussi amusant.

Elle rit toute seule, bat des mains. « Ce que c'est drôle, la moto ! » s'exclame-t-elle. Un sévère avertissement de son compagnon la rappelle au silence: il n'est pas sportif de parler sans nécessité.

Maintenant, on traverse le village. Le major s'arrête devant une épicerie. Il veut compléter sa provision d'essence. Malheureusement, l'épicière n'a pas un seul bidon: elle est désolée de ne pouvoir ravitailler le major, un si bon client!

... qui achète beaucoup, qui ne marchandé jamais. Sûrement il trouvera de l'essence à Ploubalay. « — Ploubalay, là ! » dit le major à Bécassine en montrant un point de la carte.

Et ils repartent. L'allure s'accroît, le chemin devient étroit et cahoteux. Bécassine, violemment secouée, se cramponne à son fauteuil. Elle néglige complètement la carte et oublie tout à fait son rôle de guide.

Un virage rapide, qui manque de la projeter à terre, et soudain apparaît une autre route, coupant à angle droit celle qu'ils suivent: « Tout droit?... À gauche?... À droite?... » questionne le major. D'une main fiévreuse, Bécassine tente de déplier la carte.

Maudite carte! Le vent semble jouer avec elle, et tantôt en coiffe notre amie, et tantôt est sur le point de la lui arracher des mains.

La bifurcation n'est plus qu'à quelques mètres. Plus impérieusement, le major répète ses questions: « — Tout droit? À droite?... À gauche? » Bécassine s'affoie.

Sauvée!... Un paysan est là, garé au bord de la route. On passe contre lui, si près qu'on le frôle presque. « Ploubalay? » lui jette Bécassine, d'une voix qui s'entendrait à un kilomètre.



LE COURRIER DE

L'histoire émouvante et consolante d'une petite fille dont le courage fut plus fort que l'épreuve et le mauvais destin

D.—Depuis de nombreuses années, je lis assidument votre courrier. De temps à autre je vous ai fait parvenir quelques problèmes me concernant et toujours vous avez su répondre avec encouragement. C'est pourquoi j'ai pensé de vous écrire aujourd'hui pour vous donner les réponses que la vie a apportées à chacun de mes problèmes.

J'ai commencé à vous écrire il y a dix ans. A cette époque, je traversais la dangereuse phase de l'adolescence et je vous faisais part de mes appréhensions pour l'avenir. Ce n'était pas sans raison : mon père venait de mourir dans un asile d'aliénés après avoir passé près de dix ans à boire ; un de mes frères s'adonnait aussi à la boisson et avait un dossier judiciaire inquiétant. De plus, mes sœurs me jalouaient et comme vous le pensez, j'étais bien inquiète à l'idée qu'il me faudrait un jour révéler tout cela à l'homme que j'aimerais. Je pleurais souvent, j'étais nerveuse et agressive ; vous m'avez répondu alors de n'avoir rien à craindre, que l'homme qui m'aimerait vraiment saurait fermer les yeux sur les erreurs des miens.

Plus tard, vers l'âge de vingt et un ans, je m'inquiétais de n'avoir pas d'amoureux. J'avais perdu ma mère depuis quelques années, je vivais dans une pension et, de plus, j'étais harcelée par des inquiétudes pécuniaires, car j'avais la charge de l'instruction d'un jeune frère en plus de mes nombreuses obligations personnelles. Vous vous êtes penchée sur mes misères avec bonté et vous m'avez écrit qu'à mon âge, il était encore trop tôt pour m'inquiéter, qu'un homme viendrait sans doute dans ma vie un jour ou l'autre, et qu'il saurait bien voir et apprécier beaucoup plus mes qualités morales que mes vêtements démodés, etc.

Plus tard encore, je vous confiais que j'avais rencontré un bon jeune homme mais qu'il souffrait encore d'une ancienne peine d'amour. Il disait m'aimer et m'avait demandée en mariage. Quant à moi, je l'aimais beaucoup, mais je craignais qu'il n'oublât jamais l'autre. Vous m'avez répondu que tôt ou tard, je finirais par avoir assez d'emprise sur lui pour qu'il ne considère plus son ancienne histoire que comme une épisode sans conséquence dans sa vie.

De tous ces problèmes, il est résulté ce qui suit : ma situation s'est améliorée et mon salaire est devenu meilleur. J'ai pu me vêtir avec plus de goût et de variété et j'ai aussi reçu de l'aide pour mon jeune frère. J'ai ensuite épousé l'homme qui avait eu une peine d'amour et je suis certaine aujourd'hui qu'il m'aime plus que toute autre. Il est très bon pour moi, nous avons de jolis enfants, une maison confortable et un avenir prometteur devant nous. Il a fermé les yeux sur les lacunes de ma famille et aussi, le frère qui m'inquiétait s'est amendé honorablement.

Voilà, chère Pascale, ma vie. Je voudrais qu'elle serve d'encouragement et d'exemple à celles qui se désespèrent. Je veux aussi vous dire merci pour tous vos sages et précieux conseils. Je suis une jeune femme heureuse aujourd'hui et je le dois un peu à vous qui avez su à plusieurs reprises, verser un baume sur mes blessures. Je n'ai jamais oublié non plus le dicton populaire : Aide-toi, le Ciel t'aidera. Puissent vos lectrices en peine faire de même. — MAMAN LOUISE.

R.—Votre histoire, chère madame Louise, est peut-être de tous les témoignages de gratitude qui me sont parvenus depuis dix ans, le plus éloquent et le plus consolant à la fois. Et si j'ai tenu à reproduire votre prose, ce n'est pas tant parce qu'elle me remplit d'un brin de vanité, — cette vanité à laquelle bien peu d'humains échappent, — mais parce qu'ainsi que vous le pensez avec tant de justesse, elle démontre combien parfois la volonté de réussir et la ténacité peuvent être plus fortes que l'épreuve et l'adversité et capables de triompher du destin le plus sombre et le plus ingrat. Il ressort, en effet, de votre magnifique "struggle for life" que la vie finit toujours par receler des joies en réserve pour ceux qui veulent bien ne pas démissionner devant elle aux heures d'orages et d'angoisses. Et votre extraordinaire réussite d'aujourd'hui démontre bien que le courage personnel, s'alliant à la foi en la Providence et à une confiance solide en l'avenir, constitue dans les mains de l'homme ou de la femme qui en sont dotés, la meilleure arme contre les coups surnois et répétés de notre lot d'humains.

Il est prouvé d'ailleurs que les seuls vrais misérables ici-bas sont ceux qui cèdent prématurément devant l'épreuve ou qui refusent d'admettre que le bonheur existe en chacun de nous et qu'il est illusoire de le chercher ailleurs. Sans doute, il faut bien reconnaître que ce n'est pas toujours facile de façonner de ses propres mains son bonheur et ses joies, mais pour les êtres d'élite dont vous êtes, — et n'allez pas mon amie, protester dans un sursaut d'humilité, — la chose n'a rien d'impossible. L'histoire de votre petite existence le démontre indiscutablement d'ailleurs, puisqu'après avoir connu une enfance et une adolescence bien sombres, vous devez à votre cœur compatissant et bon d'abord, à votre imperturbable logique ensuite, et puis enfin à votre foi de chrétienne, ce "redressement" de votre mauvais sort. L'indulgence et la bonté que vous avez servies aux vôtres, elles vous ont été rendues déjà et avec de forts intérêts. Et pour avoir oublié pendant des années, pour ne penser qu'aux autres, les rêves auxquels vous aviez droit, vous vous surprenez aujourd'hui que la vie vous soit si bonne et si belle et qu'elle vous comble de joies de toutes sortes. Ne vous étonnez pas, Louise de tout ce soleil qui miroite dans votre logis d'épouse et de mère heureuse. Il n'a rien d'immérité puisque c'est vous qui, de vos mains patientes et laborieuses, lui avez permis de se lever derrière les nuages qui ont obscurci lourdement déjà de vos plus légitimes espoirs.

Pascale FRANCE

NICOLE — Les marques laissées par l'acné sont bien difficiles à faire disparaître complètement, et tout ce que je puis vous suggérer est de camoufler les vôtres en recourant à l'application d'une bonne crème de fond ou pan-cake avant de fixer votre poudre et votre rouge. Vous pourriez choisir une nuance de rachel clair et pour votre crème de base et votre poudre, et un rouge victorieux ou framboise pour vos joues et vos lèvres.

ARTHUR.—J'espère que vous verrez ces lignes car il est entendu que je ne puis répondre par lettre et surtout à ceux qui ont la candeur de m'écrire qu'ils ne sont pas abonnés au "Soleil" et qu'ils ne l'achètent pas, même le samedi. En réponse à votre question, tout ce que je puis vous dire, vu que je ne suis pas médecin, c'est que si l'on peut parfois retarder l'opération dont vous parlez, il est assez rare qu'on peut s'en dispenser quand elle s'impose.

Jours plus frais



L'automne obligera nos bons vêtements des jours froids à quitter la garde-robe de céder, et dès la mi-octobre, l'étudiante, qui ne se résigne pas encore, malgré le vent, à coiffer le confortable bérêt de laine, endossera douillettement le manteau "camel hair" qui la tiendra au chaud jusqu'aux neiges.

C'EST LA NOTRE FORCE A TOUS. — Tant mieux, madame, si vous aussi, vous devez à votre grande foi de chrétienne le bonheur conjugal que vous connaissez depuis dix ans déjà. J'aurais aimé, vous le pensez bien, reproduire votre éloquent témoignage d'épouse heureuse et satisfaite de son lot, mais comme j'ai déjà publié jusqu'ici plusieurs lettres inspirées du même thème, je ne puis revenir si tôt sur le même sujet. Cependant, je vous dis une fois encore toute mon admiration pour votre confiance inébranlable en la Providence et votre comportement exemplaire en face de la vie, et je vous souhaite aux côtés du mari qui vous aime et des enfants qui vous chérissent, de connaître toujours votre existence sereine et consolante d'aujourd'hui.

MAMAN BIEN EN PEINE. — On conseille pour le traitement des lentes, de les prendre avec l'ongle du doigt et du pouce et de les descendre jusqu'au bout du cheveu, puis de les écraser avec l'ongle du pouce. L'huile de charbon est aussi excellente et il faut peigner souvent l'enfant avec un peigne très fin (portant la marque d'un éléphant, coût 60 à 80 cents). Si l'enfant est fiévreux, les poux se multiplient plus vite et il faut prêter une attention constante à sa tête. On conseille aussi l'onguent gris, qui se vend en pharmacie.

MAMAN DECOURAGÉE. — Une obligeante lectrice que je remercie en votre nom m'envoie à votre intention un remède domestique contre l'eczéma et dont elle affirme que les résultats sont étonnants. Je vous le donne pour ce qu'il vaut : Faire bouillir une livre de racines de saule-pareille dans deux gallons d'eau jusqu'à réduction de moitié, puis ajouter 4 onces de sulfate de soude. Mettre en bouteilles et conserver au frais. Boire quatre verres à vin par jour pendant trois jours en s'abstenant de viande ces jours-là ; interrompre le tonique pendant trois jours puis recommencer de nouveau.

FRANCE.—Vous pouvez sûrement espérer, même à quarante-sept ans, rencontrer un veuf ou un célibataire qui serait heureux de vous offrir son nom et un foyer, surtout que vous possédez les qualités morales qui font les bonnes épouses. D'ailleurs, puisque déjà vous avez dû refuser des partis avantageux à cause de votre mère que vous ne pouviez pas quitter dans le temps, vous gardez le droit de penser que votre admirable sollicitude filiale finira par être récompensée un jour. Dommage, toutefois, que vous ayez omis de me fournir votre nom et votre adresse, car ainsi que je l'ai dit souvent déjà, il m'est impossible de faire se rejoindre des lecteurs et lectrices qui sont intéressés parfois à se connaître, mais qui ne me laissent qu'un simple pseudo.

MIREILLE. — Laissez-moi vous dire que votre lettre était tout simplement exquise et que je n'en reçois pas tous les jours qui ont cette saveur-là. Vous avez raison, par ailleurs, d'écrire que rien ne presse à dix-huit ans pour se jeter dans les bras du premier venu et qu'il est bien peu d'hommes qui méritent, quand ils abandonnent une jeune fille, que celle-ci les pleure éternellement. Continuez donc de nourrir en face de la vie cette belle philosophie qui ne peut que vous valoir des joies saines et mesurées, tout en vous immunisant contre les déceptions et les déboires.

UNE QUI VEUT SAVOIR. — C'est à vous à décider si vous préférez vous marier en robe longue ou en costume car le ton du mariage change sensiblement selon que l'on porte l'une ou l'autre de ces toilettes. Tout dépend aussi de vos ressources et de votre rang social et si vous devez faire un mariage intime ou considérable. En novembre, le veur est toujours chic et vous pourriez avoir même une robe courte faite de ce tissu, avec bonnet de même matériel, et réserver le costume avec manteau ou jaquette de fourrure pour le voyage.

MYRTHILLE.—Il faut vous garder d'empoisonner votre belle quiétude d'adolescence avec la pensée que des grondements de guerre se font entendre au loin car il faut à vos seize ans, des idées plus roses et un horizon moins sombre que cela si vous voulez que la route qui s'ouvre devant vous soit prospère et fructueuse. Avec vous, j'admets que l'avenir avec les peuples qui s'entre-déchirent et les usines qui recommencent la fabrication des canons n'a rien de bien brillant pour la jeunesse contemporaine, mais cette même jeunesse ne doit pas se laisser abattre par ces sombres perspectives et surtout ne pas démissionner si tôt de ses espoirs et de ses rêves. Il faut vous dire aussi qu'il est bien peu de générations qui n'ont pas payé leur tribut à la guerre, et qu'il est bien peu de femmes qui n'ont pas tremblé déjà pour un père, un époux, un fils, un frère ou un fiancé en butte avec les horreurs du champ de combat.

PETITE MARIÉE D'OCTOBRE. Oui, avec votre robe de lainage gris et votre chapeau de plumes bourgogne, vous pourriez fort bien porter les souliers rouges. Et comme la température est plutôt fraîche à la mi-octobre, vous serez vraisemblablement plus dans la note en endossant votre cape de fourrure sur votre robe, du moins pour vous rendre à l'église, quitte à la laisser à la sacristie pendant la cérémonie. Et ce ne sera pas un crime de reprendre cette cape pour la porter ensuite avec votre ensemble de voyage, vu que c'est le vêtement idéal quand l'automne est arrivé et que l'hiver, avec ses longs manteaux de fourrure, n'est pas encore là.

2.—Pour ce qui est de votre futur, il peut porter n'importe quel complet foncé pour se marier ; il pourra cependant renoncer au paletot pour la cérémonie du matin et l'endosser seulement au moment du départ pour voyage.

PETITE QUEBÉCOISE. — Il ne faut pas vous décourager ni surtout regretter ce que vous avez fait jusqu'ici pour les vôtres, car vous en serez sûrement récompensée un jour ou l'autre. Quant à cet étudiant qui a payé par la pire ingratitude qui soit, l'abandon, les multiples bontés que vous avez eues à son égard, il faut l'oublier et le mépriser, et surtout vous garder d'avancer dans la vie avec l'idée que tous les hommes sont pareils, car vous seriez plus malheureuse encore d'avoir demain à ne croire ni à rien ni à personne.

JE DOUTE SI JE L'AIME.—Votre pseudo ne ment pas car on ne raisonne pas comme vous le faites et on n'est pas tannée par autant de doutes et d'appréhensions quand on est follement éprise de quelqu'un. Loin de moi cependant l'idée de vous blâmer de tant hésiter et de tant réfléchir surtout, car ainsi que je l'ai écrit bien des fois déjà, le mariage est une affaire qui dure trop longtemps pour s'y laisser entraîner rien que sur une impulsion de pitié ou de sympathie. Mais il me paraît bien que la grande sincérité et la profonde tendresse que vous apportez cet homme, en plus du confort matériel qu'il vous offre, sont des items à considérer et qui devraient, dans la balance, compenser pour cette grande ardeur qu'il ne peut vous inspirer.

BLUE GIRL. — C'est évidemment un beau tapis beige clair uni qui conviendrait le mieux avec votre ameublement de salon et pour vos draperies, un beau satin broché à fond beige ou or. Dans votre chambre à coucher, il vaudrait mieux renoncer aux tentures de satin, vu que ce matériel ne se marie guère avec l'étable rouge, et choisir de préférence une belle ratine ou un homespun où le vert, le jaune et le gris domineront.

PASCALLE FRANCE



La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

MARI EN PEINE. — Votre femme n'est peut-être pas jalouse mais sûrement égoïste et c'est bien dommage, car il me semble qu'elle joue une grosse et dangereuse partie en vous marchandant comme elle le fait les quelques dollars que vous lui réclamez pour vos menues dépenses; d'autant plus que vos revenus sont plus que suffisants et que vous n'avez pas d'enfants. Il est tout à fait normal d'ailleurs qu'un homme grille quelques paquets de cigarettes chaque semaine, et aille à une partie de baseball de temps à autre, et une épouse intelligente l'admet généralement. Celles qui, comme la vôtre, harcèlent leur compagnon de toutes sortes de doutes et de mesquineries, risquent fort, à mon avis, de voir se détacher, peu à peu d'elles l'homme qui a besoin que son foyer soit serein et harmonieux pour avoir l'envie d'y demeurer le plus longtemps et le plus souvent possible.

AMOUREUSE D'UN BRUN. — Vous me demandez ce que je pense de vous? Je vous paraîtrai sans doute brutale, mais j'ai bien l'impression que vous vous démenez beaucoup trop pour un homme qui n'en vaut pas la peine et que vous procédez d'une bien triste façon pour essayer de retenir le garçon que vous aimez. Croyez-moi, ce n'est pas en cédant, comme vous le faites, à toutes les exigences de ce jeune homme que vous vous l'attacherez davantage, et vous avez le droit de penser plutôt que lorsqu'il aura obtenu de vous à peu près tout ce que vous aurez eu la faiblesse de lui accorder, il vous plaquera là pour aller recommencer ailleurs son triste ménage. Revenez donc à la logique avant qu'il soit trop tard et que vous ayez à continuer la route avec un goût de fiel et d'amertume sur les lèvres.

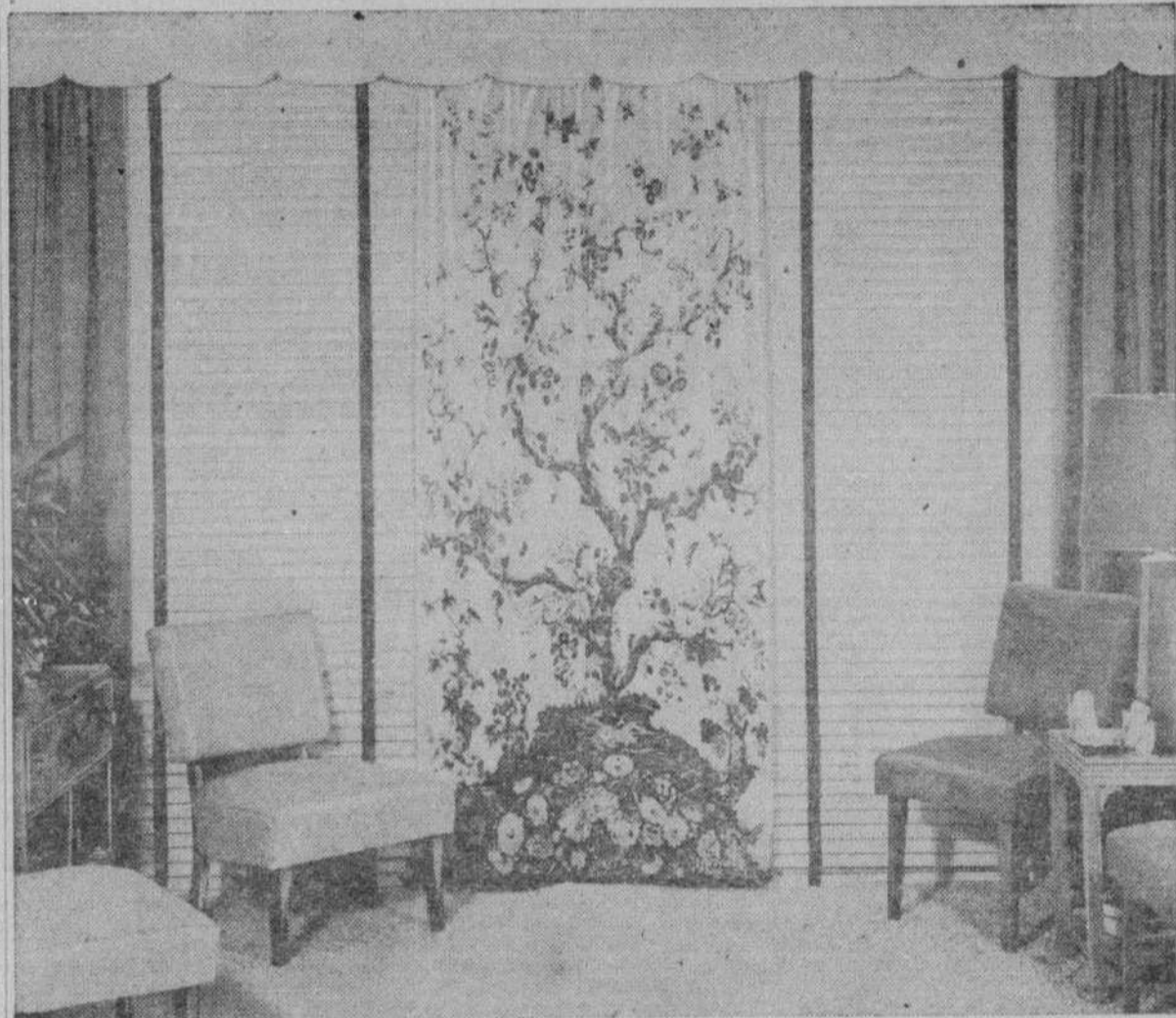
LAURENCE G. — Je regrette mais votre lettre m'est parvenue beaucoup trop tard pour que je puisse y donner suite comme vous le désirez.

QUI NE CHANGE PAS DE TOILETTE SOUVENT. — Le chapeau rose gomme dont vous parlez pourra se porter avec le manteau bleu marine et aussi avec celui de fourrure noire que vous avez pour l'hiver, mais je doute qu'il fasse très harmonieux avec le vert. Il se marierait infiniment mieux avec du brun.

DIX NEUF PRINTEMPS — Le 24 septembre 1931 était un jeudi. Et voici les significations de noms que vous désirez: Armand, homme public, Gaston, enfant gâté, Lionel, comme le lion, Jean, gracieux, Jacques, qui supplante, Conrad, orateur habile, Majella, favori, Gertrude, vraie, Fernande, audacieuse, Aline, très aimée, Ghislaine, rayon de soleil, Lise, adoratrice, Diane, déesse de la chasse.

3 — Et ne vous découragez pas au sujet de vos films favoris, puisque vous verrez de nouveau, dans les pages théâtrales de notre supplément, des articles inspirés des acteurs qui vous sont chers.

Si vous aimez la lumière tamisée



Vous serez ravie de la pénombre douce et accueillante créée par les stores vénitiens. Et si vous les habillez de draperies unies ou fleuries, elles conféreront du coup à votre pièce, un effet des plus décoratifs tout en créant une ambiance chaude et accueillante.

D. — Je sortais à la cachette depuis quelque temps et mes parents qui ont appris la chose ne veulent plus que je reviois cet homme qui a dix ans de plus que moi qui en ai 17. Je crois que je vais en faire une maladie. — ANNE-MARIE.

R. — Non, vous n'en ferez pas une maladie si vous êtes logique et consciente pour deux sous. En suivant les conseils de vos parents, vous aurez sans doute un peu de chagrin mais vous en auriez beaucoup plus, tôt ou tard, en ne les suivant pas, car les amours précoces connaissent presque toujours de tragiques dénouements.

TOUJOURS SEULE. — Le problème que vous me soumettez relève essentiellement d'un médecin et il est, vous devez bien vous en douter, d'un caractère beaucoup trop intime pour que je puisse le trancher dans un courrier comme celui-ci. D'ailleurs, je n'ai rien d'un gynécologue et il ne m'appartient pas de jouer ce rôle ici. Allez donc sans tarder consulter un spécialiste de Québec ou de Montréal afin d'être définitivement fixée sur votre cas et pour savoir aussi si, avec cet atavisme qui pèse sur vous, vous possédez honnêtement le droit de rêver au mariage pour plus tard.

MONIQUE — Rien ne presse pour vous marier à vingt ans et votre mère a vraiment tort de tant vous harceler parce que vous n'avez pas encore trouvé un mari. Vous avez tort aussi de vous laisser influencer par elle au point que l'insouciance et la joie qui devraient être le lot de votre jeunesse en soient gâtées. Dites-vous plus tôt qu'une foule de filles ne se marient pas avant vingt-cinq et trente ans et qu'une foule plus considérable encore ne se marient jamais et le soleil ne cesse pas de briller à cause de cela. D'ailleurs, il est prouvé que celles qui épousent le premier venu, tant elles sont impatientes de se caser, le regrettent neuf fois sur dix. Il n'y a donc rien qui presse dans votre cas et croyez-moi, vous avez tout à gagner à persister à rester sage et à vous faire respecter plutôt que d'accorder des concessions à celui-ci et à celui-là, dans l'espoir chimérique qu'il vous demandera en mariage un jour bientôt.

2. — Vous n'êtes pas tellement maigre pour votre âge et votre grandeur, car vous devriez, pour être normale, peser à peine cinq ou six livres de plus.

D. — Je manque d'élégance parce que je suis trop grasse et pas assez grande. Cela me désole. Que devrais-je faire pour améliorer mon apparence? — AGNES.

R. — Un bon régime riche en chaux vous serait aussi nécessaire, ainsi qu'une alimentation bien balancée; viandes gélatineuses, oeufs crus, fèves, pois, laitages, poissons, farine de blé, céréales, jus de fruits, etc. Vous pouvez aussi prendre un tonique pour aider la croissance; vous en trouverez dans les bonnes pharmacies. Les exercices physiques que je publie en détails si souvent, vous feront aussi amincir en même temps que grandir.

D. — Pouvez-vous me dire ce que signifie l'expression: déposition anti-mortem? LECTEUR QUI VOUS REMERCE

R. — Il s'agit d'une déclaration faite par une personne peu de temps avant de mourir.

JANINE. — Malheureusement, je n'ai pas le droit de faire de la réclame gratuite aux professeurs de cette ville ou d'ailleurs, mais si vous lisez notre journal régulièrement, vous en verrez sûrement qui s'annoncent de temps à autre.

SCEPTIQUE. — Vos craintes me paraissent bien peu fondées et puisque vous me demandez mon avis, je vous dirai que si vous ne devez jamais avoir plus confiance que cela en votre fiancé, vous faites aussi bien de rompre que d'engager l'avenir sur le doute et le soupçon. Je ne vois pour vous aucune chance d'être heureuse en ménage si l'homme qui veut vous épouser demain doit être constamment harcelé par vous et si, de votre côté, vous devez continuellement être tenaillée par la crainte qu'il vous trompe. Ce n'est pas une déchéance, croyez-moi, de rompre ses fiançailles, et cela vaut infiniment mieux, en tous cas, que de s'embarquer dans le mariage alors qu'on a toutes les raisons de croire que ce mariage tournera à la faillite avant très longtemps.

SILVIE SAUVAGEON — Tant mieux si mes lignes de l'autre samedi ont pu vous faire du bien et vous affranchir de l'idée que vous aviez commis un crime grave contre l'étiquette. Une fois encore, je vous répète que vous n'avez à vous faire aucun scrupule à ce sujet.

2. — Vous auriez du préciser la date à laquelle est née, en 1900, la personne dont vous parlez, pour que je puisse vous répondre correctement. Ainsi, si elle est née le 15 mai 1900, cette personne a eu cinquante ans accomplis le 15 mai 1950 et a commencé depuis sa cinquante et unième année qu'elle achevera en mai prochain.

D. — Existe-t-il des moyens pour empêcher les cheveux de blanchir? — BERTHA.

R. — On peut enrayer quelque peu la canitie (cheveux blancs) en employant le remède suivant: décoction de 1-7 d'once de sulfate de fer dans 8 onces de vin rouge; humectez le peigne de cette tisane et passez-le dans les cheveux chaque matin en prolongeant cette opération pendant un quart-d'heure au moins; laissez sécher sans essuyer; après quelques semaines, espacez les traitements en ne les renouvelant que 2 fois par semaine.

D. — Quel est le rôle d'une demoiselle d'honneur et celui de la bouquetière à un mariage? JEUNE FIANCÉE HEUREUSE

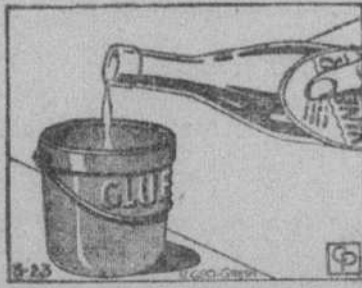
R. — La demoiselle d'honneur précède généralement la mariée à son entrée à l'église et prend place pas très loin d'elle sur un fauteuil placé à cet effet. C'est elle qui s'occupe de lui enlever son bouquet et de le lui remettre avant et après la cérémonie et qui voit aussi à disposer aussi parfaitement que possible le voile et la traîne de la mariée. A l'hôtel, son rôle ne consiste qu'à se tenir dans l'entourage de la mariée, à veiller à ce que les mariés soient bien servis et à rendre quelques petits services à l'épouse, si elle en a besoin. Quant à la bouquetière, beaucoup s'en dispensent aujourd'hui; elle n'a qu'à précéder la mariée dans l'église, en tenant un petit bouquet colonial; elle sortira aussi en avant des mariés.

PASCALLE FRANCE

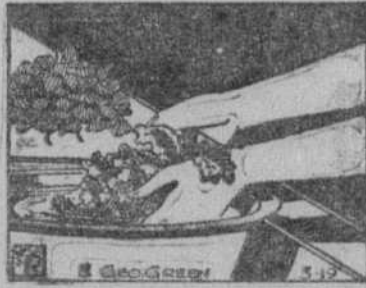
Les idées pratiques



Pour nettoyer les théières, faites bouillir dedans une solution douce de vinaigre et d'eau.



Un peu de vinaigre ajouté à de la colle durcie et laissé ainsi environ une journée, la rendra de nouveau utilisable.



Lavez les légumes verts dans l'eau tiède et la terre s'en détachera plus facilement.

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- FOURRURES DE QUALITE J.-O. Nadeau 190 Côte d'Abraham, tél. : 2-6429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES rouleaux des lantos automatiques SICyr & Frères 70 rue Saint-Joseph, tél. : 4-2033
- PATRONS Le Soleil et l'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE POILS SUPERFLUS Mme Jeanne Savard 222 rue DU ROI, tél. : 2-2625

LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

Pourquoi a-t-il cessé de m'écrire? Pourquoi ne vient-il plus me chercher le soir? Pourquoi détourne-t-il la tête quand il me rencontre?



La réponse, hélas, sera brutale : "Il ne vous aime plus". Réfléchissez un instant, mes petites filles : aucun changement d'adresse, aucun départ ne peut empêcher un amoureux d'écrire et s'il est malade, il peut le faire savoir. Y a-t-il malentendu, calomnie?

S'il vous aimait, il demanderait des explications. Il ne manquait pas d'ingéniosité ni d'obstination il y a quelques mois!... N'espérez donc pas son retour, ni une de ces réconciliations qui ne valent pas cher. Allons, un peu de courage, avalez cette pilule amère. Il ne vous aime plus. Est-ce une raison pour vous écrire : "Je veux mourir!"? Tut, tut, tut... Pensez-y sérieusement. Renoncer à jamais au soleil, au ciel bleu, à votre future part de bonheur, à vos chances prochaines d'être aimées de nouveau et d'aimer vous aussi, et cela, pour un seul homme alors qu'il en existe des millions pour le remplacer? Folie, mes petites filles. Et ne vous condamnez pas à une existence morose, solitaire, étriquée, en contemplant son portrait sur le piano ou sur votre table de toilette. Ne cultivez pas votre douleur. Pleurez, pour vous débarrasser de tout votre fiel, puis faites ceci : 1o Ne cherchez pas à le revoir (ni son entourage), ni à parler de lui, 2o Ne vous mettez pas en tête que vous n'avez pas de chance (des déceptions de ce genre arrivent à tout le monde, même aux stars de cinéma et aux princesses); 3o Ne refusez aucune sortie, aucune distraction convenables; 4o N'affichez pas un scepticisme amer quand on parle d'amour devant vous (ce serait ridicule, et puis insultant pour le petit dieu Cupidon, qui vous attend, caché derrière la porte). Soyez belle joueuse, que diable! Allons, faites risette à votre vieil oncle. Vous n'avez perdu que la première manche, et la partie est loin d'être terminée!

A mercredi,

L'ONCLE NIC

ANGE PITOU. — A 18 ans, 5 pieds, poids, 106. Tu es parfaite.

2 — On peut aimer ou ne pas aimer les danses carrées, mais il est très impoli d'exprimer brutalement son opinion en disant à un jeune homme qui nous invite : "J'en reviens de danser des danses d'habitants". Il est certain que cette Québécoise manquait de tact, et je puis t'affirmer que toutes ne sont pas comme cela. Au contraire, un très grand nombre participent volontiers à ces danses, et elles sont même à la mode, depuis qu'on les enseigne aux cours d'été de l'université Laval et aux cours réguliers de folklore, et qu'on les pratique chaque samedi soir sur la Terrasse. D'ailleurs, dans toutes les soirées du personnel des grandes industries et maisons de commerce, les danses carrées sont au programme, parce qu'elles créent de l'entrain et de la gaieté et permettent à un plus grand nombre de se serrer les coudes. Tout de même, si la jeune fille était ton amie avant cela, il serait exagéré de lui en vouloir plus longtemps pour cette indécence. En oubliant ce petit incident, tu lui montreras que tu es plus intelligente qu'elle.

3 — Tu peux aimer (de loin) le chanteur en question s'il te plaît. Je ne le trouve pas désagréable, mais ce n'est pas mon genre. Ce qu'on t'a dit à son sujet n'est pas loin de la vérité, et les torts sont partagés.

LA VIE EST BELLE. — Paul, petit; Françoise, libre; Ernest, sincère; Fernande, audacieuse; Eugène, de noble naissance; Raymonde, sage protectrice; Gaston, enfant gâté; Noëlia, bonne nouvelle; Jacques, qui supplante.

2 — Ton écriture est très satisfaisante, ton orthographe aussi, et ton style n'est pas mal du tout. Il ne lui manque qu'un peu plus de souplesse, ce que tu acquerras en développant davantage ta pensée. Prenons comme exemple ces deux petites phrases très émouvantes que tu écris : "Au-delà de dix ans que je ne marche pas. Je suis la plus heureuse du monde quand même". C'est un peu bref, bien que ce soit suffisant pour nous donner envie de pleurer. Ces deux phrases, tu aurais pu les développer en disant comment tu te véhicules et à quoi employes tes journées, et aussi pourquoi tu te considères heureuse. Tout en embellissant et en rallongeant ta lettre, cela t'apprendrait à t'extérioriser davantage, tout en donnant à ton style plus de chaleur.

3 — Je t'assure que tu as bien tort de te fatiguer, quand tu écris à des religieux et des religieuses, qui comprennent ton cas mieux que personne et qui sont assez intelligents et charitables pour excuser tes quelques fautes involontaires. Fais ton possible sans te forcer les ménages et sans craindre la critique, et je t'assure que ce sera déjà très bien. Je suis sincère en t'affirmant que ta lettre est mieux rédigée qu'un grand nombre d'autres venant d'élèves ayant fait une 9e régulière. On y constate beaucoup de sens d'observation, de réflexion, de souci de la perfection. Tu n'as qu'une faute : je viens vous poser (il faut écrire poser).

4 — Je te donne 16 ans. Je pense que tu es un peu orgueilleuse et que c'est cela qui te fatigue en engendrant ta crainte de l'opinion d'autrui. Sois naturelle et aie plus confiance que cela en la sympathie de ceux qui te connaissent. Tu es sans doute entourée d'affection chez toi, puisque tu te sens heureuse en dépit de ton infirmité. J'espère que ton pseudo servira de leçon à celles qui sont en bonne santé et qui blasphèment contre la vie parce que le soupçon de leurs rêves ne s'est pas encore montré.

5 — Celle qui organise un shower envoie ses invitations une dizaine de jours d'avance, par écrit (sur petite carte de visite) ou par téléphone. Elle prépare une table ornée d'une nappe blanche et de rubans blancs, où les invités déposeront leur cadeau, et une autre table-buffet où seront rangés assiettes, tasses, ustensiles, et où elle apportera le goûter : hors-d'oeuvres (céleri, olives, oeufs farcis, oignons marinés, etc.) ; salade, petits pains, sandwiches, gâteaux, crème glacée, thé ou café. L'hôtesse se tient au centre de la pièce avec l'héroïne de la fête, et chaque invitée vient les saluer toutes deux en arrivant, puis dépose son cadeau sur la table enrubannée. Le reste se passe sans doute comme les réceptions ordinaires! Je t'avoue que je n'en savais rien avant de prendre des renseignements... puisqu'on ne m'a jamais invité à un shower!

MAURICETTE. — On donne des cours de puériculture à un seul endroit à Québec, c'est-à-dire à la Crèche St-Vincent de Paul, chemin Ste-Foy. Les élèves prennent soin des bébés tout en étudiant pour devenir expertes dans ce domaine. En t'adressant à la Rév. Mère directrice du personnel, tu obtiendras tous les renseignements désirés. On doit donner un petit salaire aux étudiantes, pour les dédommager du travail qu'elles fournissent.

BLONDE AUX YEUX NOIRS. — Fournis-moi ton nom et ton adresse et je te répondrai personnellement; je ne puis te donner ici les renseignements désirés.

2 — A 14 ans, 5 pieds, poids: 99.

ADAGIO. — Pas marié, pas d'enfant!

2 — Les souliers à talons plats développent les mollets davantage.

3 — Une foule de jeunes admirateurs et admiratrices écrivent aux acteurs et actrices pour demander leur photo. C'est une coutume établie, et tu peux tenter ta chance comme les autres. Il y en a qui soignent beaucoup leur publicité et qui répondent, tandis que d'autres, qui n'ont pas besoin de cela, se donnent moins de peine pour plaire au public.

4 — Pour faire des études supérieures de piano, il faut de l'argent et des facilités, et ce n'est pas toujours facile à obtenir quand nos parents ne disposent que de moyens ordinaires. Au point où tu en es, il faudrait que tu étudies au Conservatoire de musique de la province, et pour cela, que tu habites Québec ou Montréal. Et une fois sortie du Conservatoire, d'autres années d'études à l'étranger seront, nécessaires. Il faut calculer 10 ans en tout. Il y a très peu de femmes qui ont la patience de se rendre jusqu'au bout, et même les plus talentueuses abandonnent souvent leur carrière pour se marier. Si tes parents peuvent t'aider, il faudrait que tu viennes subir un examen à Québec et que tu suives les conseils que le directeur du Conservatoire pourra te donner.

JEAN-BAPTISTE. — Ce qu'Hérodiade a fait avec la tête de saint Jean Baptiste? Sûrement pas de la tête fromagée... Elle l'a sans doute fait jeter aux bêtes ou fait brûler, car la crémation était alors en usage. Tu lui demanderas cela quand tu la verras dans la vallée de Josaphat où nous nous rencontrerons tous pour le jugement dernier. Tout ce que je sais, c'est que le corps de saint Jean fut déposé par ses disciples à Sébaste, dans le tombeau où reposaient les prophètes Elisée et Abdias.

2 — Le procès qu'Hérode fit à saint Jean Baptiste fut très sommaire. Mandé à la cour d'Hérode Antipas, tétrarque de Galilée, Jean reprocha à ce prince les scandales de sa vie et fut enfermé dans la forteresse de Machéris. Hérode, cependant, n'osait le faire tuer, et ce fu-

rent les sollicitations de Salomé qui vainquirent ses répugnances.

3 — Pourquoi Hérode eut le titre de tétrarque? Le tétrarque était le chef ou gouverneur d'une des quatre divisions d'un pays, un peu comme les gouverneurs d'un état, aux Etats-Unis. Ses services passés lui avaient probablement mérité cette faveur politique. Il ne faut pas te rendre malade avec ces histoires anciennes.

EROL. — Le caméraman est ce qu'on appelle en France l'opérateur de prises de vues. C'est le spécialiste de l'image et c'est lui qui est responsable de la qualité photographique de l'oeuvre. Le chef opérateur a habituellement sous ses ordres un opérateur et deux assistants, ainsi que tout un personnel d'électriciens et de machinistes. Son problème essentiel, c'est celui de l'éclairage, car c'est dans ce domaine que s'effectue surtout son travail créateur. En effet, l'ambiance photographique peut et même doit être différente suivant chaque film et suivant chaque scène : gaie ou triste, claire ou sombre, tragique ou folâtre, etc... On débute comme assistant, et on s'initie, graduellement aux techniques, vu qu'il n'y a pas au Canada d'école du film, comme en France. Et le champ d'action est ici très limité pour les caméramen en puissance, qui ne peuvent s'adresser actuellement qu'à trois endroits : Québec Productions, St-Hyacinthe (ou 1440, Ste-Catherine ouest, Montréal); Studios de Renaissance Films, 4824, Côte des Neiges, Montréal; et enfin L'Office National du Film, Ottawa, Ont. Une instruction supérieure n'est pas nécessaire, mais il faut beaucoup de goût, de sens artistique, de débrouillardise, d'attention, d'habileté manuelle. Et évidemment, la connaissance de l'anglais est bien utile, sinon indispensable, car beaucoup de directives sont données en anglais, surtout quand on tourne un film en cette langue avec un directeur anglais.

MME REFLEXION. — Madame Réflexion me fait réfléchir!!! Peut-être, en effet, ai-je manqué ma vocation? Grand merci pour vos paroles charmantes au goût de miel.

MME REFLEXION. — Madame Réflexion me fait réfléchir!!! Peut-être, en effet, ai-je manqué ma vocation? Grand merci pour vos paroles charmantes au goût de miel.

MARYSE. — Tu n'ignores pas que je déroge aux règlements en te donnant ici une réponse. Décidément, j'ai le coeur trop tendre... Puisque tu sais si bien te "psychanalyser" et que, à l'instar d'un véritable psychiatre, tu sais remonter aux sources lointaines de ta timidité, je dirai même de ton hypocondrie, pourquoi poses-tu des actes que tu sais contraires à ce que tu devrais faire pour devenir normale et atteindre le bonheur? A ton âge, tu mérites plus de reproches que si tu avais 20 ans. Il est certain que l'orgueil, l'égoïsme et l'hyper-sensibilité sont à la base de ta souffrance, et que tu aurais dû fouetter ces trois ennemis depuis longtemps. Il est indéniable également que les chicanes de famille et la ségrégation imposée par ta mère (c'est-à-dire la défense de jouer beaucoup avec les autres enfants) y fut pour quelque chose, mais la bonne volonté a certainement manqué pour te corriger. Tous, nous rencontrons des gens "dont la tête ne nous va pas", et que nous ne pouvons digérer, et nous pouvons nous servir pour eux d'une politesse conventionnelle et "préfabriquée": sourire de façade, questions sur santé, famille, occupations, voyages récents, réflexions sur l'actualité, etc... Le procédé peut être le même pour tous et devient vite une précieuse habitude mondaine. Et il faut aussi te surveiller pour ne pas trouver "trop" de gens antipathiques, en t'efforçant toujours de découvrir leur bon côté. C'est un sport passionnant quand on s'y met, et il s'apparente à la charité, à la tolérance.

2 — Et envers ceux que tu aimes, pourquoi ne pas adopter toujours la première attitude décrite? Même après une absence, même sous le coup d'une émotion, sois donc naturelle, et si tu es contente de revoir une personne, laisse-toi aller, bon Dieu, embrasse-la, étreins-la (ce sont des gestes humains), pose-lui des tas de questions en l'oubliant pour ne penser qu'à lui, pour ne t'intéresser qu'à ce qui lui est arrivé. Tu auras amplement le temps d'être froide et distante quand tu seras morte.

3 — Et cette peur des gens qui t'empêche de prendre une marche le soir en été est encore plus ridicule et n'est motivée que par le fameux orgueil, la fameuse crainte de susciter quelques critiques. Au diable les commérages et vive le grand air. Si madame Machin est sur sa galerie, tu dis en souriant : "Bonsoir, madame Machin, ça va bien? Il fait tellement beau que ça invite à la promenade... Ernestine est de bonne humeur? Est-ce que vous avez eu un beau jardin cette année? etc... et sans l'attarder, tu continues ta route en t'autoquestionnant : je me fiche de la populace, je suis libre de mes actes, le trottoir est à moi comme aux autres (et autres inepties du même genre qui font beaucoup de bien). Et ta deuxième promenade te demandera moins d'effort, et au bout de quelques semaines ton embarras aura complètement disparu et tous considéreront cette marche hygiénique comme la chose la plus naturelle. Puisque tu connais beaucoup de jeunes dans ton village par suite de ton métier, il est facile d'amorcer des conversations en prenant ce sujet comme point de départ. Ce n'est certes pas l'intelligence qui te manque pour opérer ces réformes, c'est la volonté et une trop grande complaisance dans l'analyse de tes bobos sans vouloir appliquer l'ode, qui brûle quelques minutes, mais qui désinfecte pour de bon. Il est certain aussi qu'un bon tonique pour les nerfs te serait nécessaire. Tu exerces un métier épuisant, et un approvisionnement artificiel d'énergie s'impose. J'espère que cette réponse servira à tous ceux et celles qui sont dans ton cas.

SUZON SUSON. — Ecris à Directrice des Gardes-malades, Hôpital Notre-Dame, rue Sherbrooke (est), Montréal. Je crois que tu es fait un bon choix.



SARAH CHURCHILL, de Londres, actrice et fille de WINSTON CHURCHILL, jette la pâture aux loups marins de Marineland, Florida. Elle s'est protégée contre les salaboussures provoquées par les bonds étonnants de cette bête aquatique. (Int. News)

de L'ONCLE NIC



UNE ORPHELINE. — J'ignore tout de ce cercle de correspondance. Il est assez rare que des unions nais- sent de ces relations épistolaires; ce- la peut arriver 5 fois sur 100. Tu peux toujours t'inscrire, puisque le proverbe dit "qui risque rien n'a rien", et si cela te déçoit, tu n'auras qu'à abandonner la partie. Les inconvénients principaux de ces échanges de correspondance, c'est le nombre des jeunes filles, qui est trois fois supérieur à celui des jeu- nes gens lesquels, par nature, ai- ment moins à écrire, et l'habituelle infériorité des garçons, du point de vue instruction. Ton écriture est jol- ie, et ton instruction suffisante pour être une épistolière agréable.

PERSONNALITÉ

- 1—Suis-je décidé à faire tout mon possible pour acquérir une belle apparence, un beau teint, un ca- ractère aimable?
- 2—Est-ce que je pratique des exer- cices de respiration profonde chaque jour?
- 3—Est-ce que je passe mon temps à raconter mes maladies, ou si je garde pour moi ces inconvénients?
- 4—Ai-je l'esprit de coopération, dans mon club ou mon cercle?
- 5—Est-ce que je m'aperçois si une pi- ce ou un concert est mauvais?
- 6—Est-ce que je suis porté à jeter sur les autres le blâme pour une ac- tion que j'ai commise?
- 7—Est-ce que je sais graduer mes en- thousiasmes selon l'importance des choses et des gens?
- 8—Est-ce que je prends toujours le temps d'être poli?
- 9—Est-ce que je m'abstiens de poser des questions indiscrètes aux gens?
- 10—Est-ce que j'écoute les programmes instructifs à la radio?

LUMIERE S.V.P. — Tu as bien tort de feindre l'indifférence quand tu rencontres le jeune homme que tu aimes et de le laisser courtoiser par un garçon que tu n'aimes pas, simplement pour l'empêcher de boire. C'est un apostolat auquel tu n'es pas obligée du tout, et tu en as fait assez sans cela. Congédie-le donc sans te laisser attendrir par ses la- mentations et quand tu verras l'aut- re, tu pourras certainement être plus sincère avec lui en extériorisant un peu la joie que tu éprouves à le rencontrer et en l'invitant à te ren- dre visite, si la chose lui plaît. Tu verras par sa conduite ultérieure s'il profite de cette invitation ou si elle l'a laissé indifférent. A la campa- gne, les relations sont plus simples qu'à la ville, et il est certain que ton attitude actuelle n'est pas de nature à encourager ce garçon. Ton désir de souffrance et de dévoue- ment est très louable, et puisque les tristes expériences vécues chez toi ne t'ont pas détournée du mariage, c'est le signe infallible d'une solide vocation pour cet état de vie. Et mé- me s'il arrivait que celui que tu ai- mes aujourd'hui ne te soit pas des- tiné, tu en trouveras sûrement un autre d'ici quelques années, qui t'ap- préciera et que tu pourras aimer.

BRIN DE PLUIE. — Oui, je te dis franchement que ce serait "folle" de vouloir composer un roman à l'intention du public. Tu peux l'é- crire pour toi, si ça t'amuse, mais il ne faut pas te faire d'illusions quant à la valeur qu'il aurait. D'ailleurs, j'en ai parlé tout récemment dans ce courrier. Dirige donc ton activité vers un domaine plus pratique, où tu pourras apprendre quelque chose et devenir compétente. Il ne sert à rien de vouloir attraper la lune quand on sait que c'est impossible. Tous, nous avons des désirs comme celui-là, que nous devons refouler parce que les circonstances ne nous permettent pas de les réaliser. L'un voudrait devenir aviateur mais n'a pas la santé nécessaire; l'autre vou- drait être actrice mais demeure dans le fond d'une campagne et n'a aucun moyen d'atteindre son rêve. Un grand nombre de personnes aiment à écrire, et elles font leur journal quotidien. Cela les soulage et elles se relisent ensuite avec plaisir, bien qu'il n'offre aux autres au- cun intérêt, sentimental ou lit- téraire. Je t'induirais en er- reur si je te disais que tu peux

faire autre chose que cela. Garde tes compositions et rédige-en d'autres; c'est un agréable passe-temps qui t'apprendra à t'exprimer plus facile- ment et à analyser tes sentiments en profondeur. Décris-moi ton village si ça te plaît et fournis-moi une adresse. Je te renverrai ton texte avec des corrections qui te seront utiles dans la suite. Tes rimettes pé- chent malheureusement contre toutes les règles. Je te conseille aussi de lire beaucoup et attentivement, des articles instructifs, ainsi que des nouvelles et des romans bien faits, qui amélioreront ton style, à défaut de te donner l'instruction qui te manque.

2 — Je croirais que tu as fait une 7e année ou une 8e faible, ce qui est tout à fait insuffisant pour écrire un roman. Ne te chagrine pas avec cela et décide plutôt d'apprendre un beau métier pour gagner ta vie avantageusement.

PETIT OISEAU BLESSE. — Ta mère est certainement acariâtre, et surtout elle est injuste dans son traitement des garçons et des filles, ce que je ne puis souffrir. Si ta mère donne \$5. par semaine à ton frère sur le salaire qu'il rapporte, elle doit vous donner \$3 au moins à ta soeur et toi, sur vos salaires si l'on tient compte qu'un garçon doit parfois galanter les filles, tan- dis que celles-ci bénéficient de temps à autre des "politesses" des jeunes gens. Autrement, il y a abus de pouvoir et surtout "injustice".

2 — Tu peux également faire partie du club en question et ta mère joue avec le feu en t'interdisant des distractions tout à fait recom- mandables. Elle manque malheu- reusement de psychologie et ne peut réussir qu'à faire de toi une révoltée. Dis-toi bien cependant que tu n'es pas la seule à souffrir de cette absence de compréhension la plus élémentaire. C'est beaucoup plus fréquent qu'on ne le croit. Ce n'est cependant pas en pleurant dans ton lit que tu résoudras ton problème, mais en prenant la chose comme une épreuve tempo- raire, avec calme, patience et froid- eur, un peu comme lorsqu'on se prépare à aller chez le dentiste. On se dit: "C'est désagréable, mais ça va passer..." et on s'anesthé- sie soi-même, en quelque sorte. Il te reste deux ans avant d'attein- dre ta majorité. A ce moment, tu pourras épouser celui que tu aimes et il s'agit de le faire patienter jus- que là en étant gentille et en l'en- courageant à économiser. Et si ça ne marchait pas comme tu l'es- pères de ce côté, tu pourras aller travailler ailleurs et envoyer à ta mère ce que tu jugeras raisonnable, en tenant compte de la reconnais- sance que tu lui dois, en dépit de ses erreurs. Comme tu le vois, c'est un "mauvais bout de chemin" à passer, mais je t'assure que 90 p.c. du genre humain doit vivre de semblables et bien souvent de plus tragiques situations. Et en in- terrogeant 10 jeunes épouses heu- reuses, tu serais surprise de dé- couvrir que 8 sur 10 ont eu aussi à subir leurs épreuves avant de trouver la sécurité morale et fi- nancière.

FUTURE GARDE-MALADE. — Ta lettre dénote une ignorance tel- lement complète que je me deman- de par où je vais commencer pour t'expliquer que l'Ontario n'est pas un pays, mais une province du Canada voisine de la nôtre. N'importe quel élève de 5e année sait cela. Ce serait ridicule de te nommer 10 noms de rues de cette immense pro- vince qui comprend une cinquantai- ne de villes importantes, en plus des petites villes et villages. Rien qu'à Toronto, la capitale de la province d'Ontario, et à Ottawa, la capitale du Canada qui est aussi située dans l'Ontario, il y a des centaines de rues portant les noms les plus divers, (Yonge, Bay, Water, Victoria, Queen, King, Union, Carlton, Dundas,

Bloor). Les attractions les plus inté- ressantes de la province d'Ontario sont certainement les chutes Nia- gara, au sud du grand lac Ontario; la ville de Toronto, la seconde du Canada en importance et en popu- lation; la belle ville d'Ottawa avec les édifices du Parlement, la prome- nade au bord du canal Rideau; les Mille-Iles, disséminées dans le nord du lac Ontario, vis-à-vis de Brock- ville; etc. ...

2 — Avant d'apprendre l'anglais et de faire un cours commercial, il faudra que tu completes ton cours primaire, car malheureusement, tu ne sais pas du tout ton français. Il existe plusieurs couvents où l'on peut suivre un cours commercial, dans les principales villes de l'Ont- ario: Pensionnat de la Congrégation, 38, Gloucester, Ottawa; Pen- sionnat des Filles de la Sagesse, Eastview, près Ottawa; Couvent St-Joseph, rue St-Alban, Toronto; Cou- vent du Sacré-Coeur, avenue Queen, London; Collège St-Joseph (pour filles) North Bay; Couvent de la Congrégation, Kingston.

3 — Pour les renseignements sur les numéros de permis d'automobile, adresse-toi au Parlement, Ministère du Revenu provincial, département des permis d'autos.

4 — Je te donne 13 ans.

BIBI. — Voici les signes du Sagit- taire, par ordre: Verseau (22 janv. au 20 fév.); Poissons (21 fév. au 20 mars); Bélier (21 mars au 20 avril); Taureau (21 avril au 20 mai); Gé- meaux (21 mai au 21 juin); Cancer (22 juin au 23 juillet); Lion (24 juillet au 22 août); Vierge (23 août au 23 sept.); Balance (24 sept. au 23 oct.); Scorpion (24 oct. au 22 nov.); Capricorne (23 nov. au 22 déc.).

2 — Oui, il y a déjà eu des êtres sans yeux. En faisant des recher- ches, j'ai trouvé la photo d'un gar- çon de 4 ans qui est venu au monde sans yeux. C'est un petit Français et je crois qu'il vit encore et qu'il doit avoir 25 ans maintenant. Il y en a un autre né en France il y a bien longtemps (1793) qui n'avait qu'un oeil juste dans le milieu du front. Il a vécu jusqu'à l'âge de 15 ans.

JEAN BENOIT. — Tu feras cer- tainement bien d'accepter cet em- ploi, car le salaire est satisfaisant pour un débutant, et c'est également une excellente idée de vouloir plus tard émigrer dans une plus grande ville, où tu pourras devenir plus tard maître d'hôtel dans un restaurant chic ou dans un hôtel, si tu es décidé à être toujours actif, propre, aim- able et débrouillard, qualités qui as- surent le succès à un jeune serveur. A 18 ans, tu peux aussi te permettre

de fréquenter une jeune fille sage et pas trop exigeante.

2 — Ton grand-père vieillit, et il perd la mémoire et devient "mal- commode", comme on dit. C'est mal- heureusement le sort d'un grand nombre de vieillards, et comme nous ne savons pas ce qui nous attend nous-mêmes quand nous aurons leur âge, nous devons être aussi patients que pos- sible avec eux et ne pas prendre au tragique leurs petites manies. Il ne s'agit pas de véritable maladie, mais d'une lente décrépitude qui doit nous attrister plutôt que nous irri- ter. Toi qui es jeune et en possession de toutes tes facultés, tâche de ne pas t'énerver avec des choses aussi banales que tousser fort ou faire du bruit avec les pieds. Songe qu'à ton âge, des milliers de jeunes furent témoins des horreurs de la guerre et accomplirent même des actes héroï- ques. Entraîne-toi donc à contrôler tes nerfs et à t'occuper le moins possible des faits et gestes de ton grand-père, dont tu n'as pas la res- ponsabilité, puisque tes parents sont là pour s'en occuper.

3 — Le fait pour un homme d'aimer davantage une personne du mê- me sexe que lui provient d'une in- version des sens. Certains experts disaient autrefois qu'il s'agissait d'un affaiblissement de l'odorat (qui est censé être plus développé chez l'homme que chez la femme et qui influe sur les sentiments amou- reux). D'autres attribuent cette ano- malie à une déformation de l'esprit, d'autres à une carence d'hormones mâles. Du point de vue physique, l'homosexuel est normalement constitué et il peut engendrer des enfants.

LUCIOLE AIMEE. — La bienheu- reuse Yolande, religieuse dominicain- e, née vers 1231, morte à Marien- thal en 1283, fille d'Henri, comte de Véandern. Brillant dès son jeune âge d'entrer en religion, elle trouva un obstacle dans la volonté de ses parents. Sa mère céda enfin et la conduisit au monastère dominicain de Marienthal où elle reçut le voile en 1248. Prieure après 10 ans de pro- fession, elle gouverna et édifica sa communauté pendant 25 ans. Fête le 17 décembre.

2 — Langage des yeux: Les yeux noirs ou bruns indiquent un caract- ère aimant ou passionné. Bleu som- bre, beaucoup de pureté et tendresse. Bleu clair, avec un regard droit et serene, indique un tempérament égal bien équilibré et porté à la bonne humeur. Couleur marron sans re- flets jaunes est le signe d'un caract- ère affectueux et doux plus la tein- te est sombre plus tendre est la per- sonne. Yeux gris ou gris vert avec

reflets jaunes ou bleus sont les plus intellectuels et indiquent tempéra- ment impulsif et impressionnable. Ils se rencontrent chez les personnes artistiques et poétiques. Yeux mar- ron très clair tirant sur le jaune dé- notent l'inconstance. Yeux verts co- quetterie.

FROUFROU JOYEUSE. — On ne porte pas le deuil d'une nièce, ni ce- lui d'une cousine.

2 — Les qualités de la jeune fille simple? La sincérité, le naturel, la modération dans ses goûts, dans sa toilette, l'absence de vanité. Demeu- re telle que tu es, ma petite fille. Tu me sembles charmante.

3 — C'est bien dommage que tu n'aies pu poursuivre tes études, car tu en aurais certes profité. Ton style dénote une bonne intelligence et beaucoup de spontanéité et de sym- pathie, ce qui donne de la chaleur à ta lettre et la rend intéressante. Si l'orthographe était meilleure, ce serait vraiment très bien. De ce côté-là, tu pourrais encore t'amélior- er. Par exemple, les mots "sympa- thie", "vieillir" se trouvent facile- ment dans le dictionnaire, et il est également facile de faire accorder l'adjectif avec le nom, en ne met- tant pas l'adjectif au singulier quand le nom est au pluriel. Autre exem- ple: que l'on tente de vous tromper. Ici, tromper s'écrit avec "r" et non pas avec "z" et la preuve se fait ain- si: que l'on tente de vous "dire" (et non pas dites).

4 — Tu peux t'exercer à corres- pondre avec des jeunes gens, et en t'améliorant tu pourras peut-être intéresser plus tard un étudiant. Je suis sûr cependant que tu le char- meras davantage en personne, car il y a des jeunes filles très gentilles, très agréables aux yeux des jeunes gens, même si leur orthographe n'est pas impeccable. Je garde ton adresse au cas où je trouverais un candidat.

CORRESPONDANTS

CLERCY PEARSON, s. Ernest Néron, 520, rue St-Vincent, Chicoutimi, désire corr. 14 à 16; aime sport, lecture; photo si poss.; la sienne en retour.

JEANNINE NADEAU, Hôpital N-Dame de Liesse, 5705 Côte de Liesse, Montréal 9, désire corr. 18 à 20.

M-PAULE LAMBERT, St-Antoine de Tilly, désire corr. 16 à 20; photo si poss.; rép. ass.

LINCY PEARSON, s. Ernest Néron, 520, rue St-Vincent, Chicoutimi, désire corr. 12 à 14; aime lecture, natation; photo si poss.; la sienne en retour.

GEMMA TREMBLAY, Hôpital N-Dame de Liesse, 5705 Côte de Liesse, Montréal 9, désire corr. 18 à 20.

FRANCE LABELLE, casier 239, St-Simon de Drummondville, désire corr. 19 ou plus; aimant sport, ciné; photo si poss.; rép. ass.

FERNAND DESBIENS, Hôpital Sacré-Coeur, Cartierville, DP N-Dame de Grâce, ch. 403, désire corr. 18 ans ou plus, qui pourront lui envoyer douceur, lecture.

GUILAINE LYONNAIS, casier 239, St-Si- mon de Drummondville, désire corr. 18 ou plus; aime sports, ciné, musique, lecture; photo si poss.; rép. ass.

JEANNIE DES HAIES, casier 258, Drum- mondville, désire corr. 19 ou plus; aimant sports, lecture, musique; photo si poss.; rép. ass.

ANDRÉE FORTIER, St-Joseph d'Alma, ca- sier 238, lac St-Jean, désire corr. 18 ans et plus; aimant sport, ciné, musique; rép. ass.

CHRISTIANE DENIS, St-Joseph d'Alma, casier 424, lac St-Jean, désire corr. 17 à 19; aime sport, ciné, danse; rép. ass.

JEAN YVES DUGAS, St-Joachim Tourville, Gaspé, désire corr. deux sexes 15 à 19; photo si poss.; la sienne en retour.

ARLETTE HARVEY, casier 468, St-Joseph d'Alma, désire corr. 16 à 19; aimant lec- ture, ciné, danse, musique.

LORRAINE POULIN, St-Méthode (Pron- tenac) désire corr. 17 et plus, assez inst.; photo si poss.

MONIQUE POTVIN, casier 397, St-Joseph d'Alma, désire corr. 18 à 20; aime lec- ture, ciné, sport.

YVETTE LABRIE, 608 Oerstedt, Arvida, désire corr. 15 à 18; aime sport, ciné, dan- se; rép. ass.; photo si poss.; la sienne en retour.

MANON BERNARD, casier 118, N-Dame d'Hébertville, lac St-Jean, désire corr. 15 à 19; de tous pays, aimant sport, danse, sé- né; rép. ass.



Soeur SERAPHINE (aucune parenté avec Séraphin) diététicienne et cuisinière à l'école St-Joseph, dans le quartier populaire de New-York, consacre le surplus de patates américaines au lunch des élèves. Ce surplus, acheté par le gouvernement, a été distribué dans les écoles de tout le pays.

Page des Jeunes

MOTS POUR RIRE

L'artiste — Quand je joue du trombone, une fièvre s'empare de moi.

Le voisin — Moi aussi.

Un couvreur tombe du cinquantième étage. Au vingtième, à mesure qu'il passe, un monsieur qui fume sa pipe à la fenêtre l'interpelle:

— Comment ça va?

— Ce n'est pas désagréable, tant que ça dure...

H... est un aimable jeune homme aimé de tout le monde.

— Vous êtes vraiment un excellent garçon, lui dit un de ses amis.

— C'est vrai, répondit-il en pous-

sant une bouffée de fumée, je suis un bon garçon.

Puis après quelques instants de réflexion, il ajouta:

— Je voudrais bien être à la place de la femme qui m'épousera.

Le juge — Vous avez, en sortant du restaurant, endossé des vêtements qui n'étaient pas à vous.

L'accusé — On m'a toujours dit que des effets non endossés étaient sans valeur.

Le juge — Votre belle-mère est tombée par la fenêtre et vous n'avez rien fait pour la sauver?

L'accusé — Comment! Je me suis

précipité à la fenêtre de l'étage inférieur, mais elle était déjà passée.

Il est des mots que leurs auteurs ont fabriqués exprès. Il en est d'autres qui sortent tout seuls d'une bouche ingénue ou ignorante; ce ne sont pas les plus mauvais.

Ainsi ce pauvre bougre qui est inscrit dans son village sur la liste des assistés, mais qui n'a jamais pu dire: "indigent". Chaque fois qu'il parle de sa situation, il répète: "Nous autres, les indulgents".

C'est le même qui s'exaltait sur le sort des fonctionnaires à l'époque où l'on faisait jouer "l'indemnité de cherté de vie". Il appelait ça: "L'indemnité de charité de vie".

C'est encore le même qui racontait une histoire; il avait vu passer un monsieur très pressé qui brusquement avait fait demi-tour.

"Il avait remboursé chemin", disait-il.

Et ce "remboursé" lui paraissait plus significatif que "rebourré".

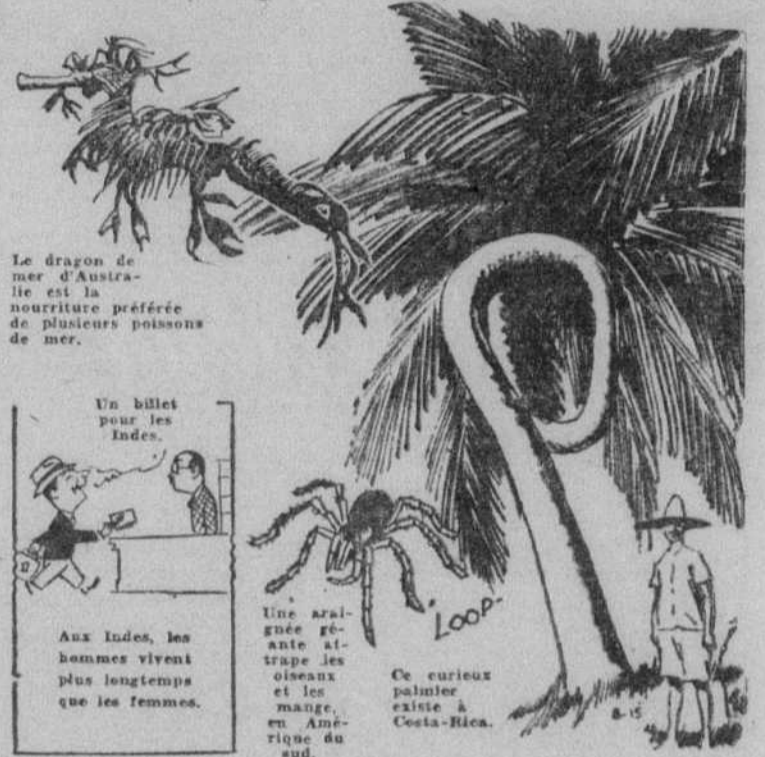
Le masseur — Le temps va changer, monsieur. Il va pleuvoir.

Le client — A quoi voyez-vous cela?

Le masseur — Je le sens dans vos articulations.

Choses étranges

par R.-J. Scott



Le dragon de mer d'Australie est la nourriture préférée de plusieurs poissons de mer.

Un billet pour les Indes.
Aux Indes, les hommes vivent plus longtemps que les femmes.

Une araignée géante attrape les oiseaux et les mange, en Amérique du sud.

Ce curieux palmier existe à Costa-Rica.



Reliez les points par ordre numérique.

MATHÉMATIQUE

1—Je pèse 81 livres et il faut ajouter à cela 27 livres de moins que les 7-9 de mon poids. Quel est ce poids?

2—Un cabaretier avare servit à ses clients du vin coupé d'eau en égale proportion, dont une cruche était remplie. Les clients se plaignirent. Alors, il prit une cruche deux fois plus grande que la première et la remplit de deux fois plus de vin que d'eau. Puis il vida le contenu de la première cruche et celui de la seconde cruche dans une autre plus grande encore, et le mélange donna satisfaction. Quelle était alors la proportion vin-eau?

3—M. et madame Bérubé ont 6 filles; chacune a un frère. Combien

a-t-il de personnes dans la famille?

4—Un baril, plein d'eau contient un bloc de glace qui flotte dessus. Si la glace au-dessus de l'eau fond au taux de 100 gouttes à chaque 5 secondes, de combien le baril débordera-t-il dans une heure?

REPOSES: 243 livres. — Supposons que la première cruche conte-

naît 6 gallons, la seconde 12 gallons. Dans la première, il y avait 3 gallons d'eau et 3 de vin. Dans la seconde, 4 gallons d'eau et 8 de vin. En tout, cela fera 7 gallons d'eau et 11 de vin — 9 personnes. — Il ne débordera pas, parce que le morceau de glace a déplacé son propre poids, et que l'eau prend plus d'espace quand elle est gelée.

UN PEU DE GÉOGRAPHIE

Une des étendues d'eau les plus intéressantes du monde est bien Puget Sound, relié à l'océan Pacifique par le détroit de Juan de Fuca, au sud de la Colombie britannique. Ses 2000 milles carrés d'eau bleu-vert entourée de la chaîne des monts Olympiques, aux neiges éternelles constituent un enchantement pour les yeux. Des péninsules boisées, de charmantes îles agrémentent le paysage, et le voyageur qui se rend par bateau de Vancouver à Seattle (état de Washington) jouit pendant 8 heures d'une promenade inoubliable. Cette étendue d'eau pénètre dans l'état de Washington sur une longueur de plus de 100 milles.

Complètement au sud, une superbe baie, (Elliot Bay) dans laquelle est bâtie la ville de Seattle, aux sept collines, une des plus belles de la côte du Pacifique. Née il n'y a pas 100 ans, c'est une cité moderne au port accueillant, aux larges rues, aux maisons entourées de fleurs et de verdure, aux nombreux parcs, aux plages invitantes. Un imposant pont flottant traverse le lac Washington et constitue l'une des attractions de l'endroit.

L'état de Washington est surnommé "The evergreen state" parce qu'on n'y connaît pas l'hiver, la température ne baissant pas à moins de 40 degrés. Et pendant l'été, le

thermomètre n'accuse jamais plus que 70 degrés, ce qui en fait un endroit vraiment idéal. Parmi les autres villes de cet état, on remarque Olympia, la capitale, Tacoma, ville où le commerce du bois est très florissant, Spokane. Le fameux mont Rainier, l'un des plus spectaculaires des Etats-Unis, est situé dans cet état, et les voyageurs qui entrent dans Elliot Bay peuvent l'apercevoir au loin, ressemblant à un volcan couronné de neige.



George Sand (Aurore Dupin, baronne Dudevant) est née à Paris en 1804. A 13 ans, elle entra au couvent où on tenta de lui redonner la foi. Son premier roman, publié en 1832, "Indiana", lui valut une renommée immédiate. Elle écrivit ensuite "Valentine" et "Leila". Deux hommes l'aimèrent à la folie: Alfred de Musset, et Frédéric Chopin. Ses derniers romans sont des peintures de la vie rustique, semées d'opinions philosophiques intéressantes et des contes pour ses petits-enfants. Elle mourut à Nohant en 1877. On l'a surnommée "la bonne dame de Nohant."

Né à Stora Tana, Suède, en 1911, Jussi Bjoerling étudia à l'Opéra royal de Stockholm. Il fit ses débuts à Stockholm dans "Don Giovanni", de Mozart et arriva en Amérique en 1937. Il parut au Metropolitan Opera dans La Bohème et depuis, il a chanté plus de 50 rôles de ténor, dans toutes les grandes salles d'opéra du monde.

Guy de Maupassant est né au Château de Miromesnil, France, en 1850. Pendant qu'il était étudiant en philosophie, il écrivit "Le dieu créateur", qui fut publié. En 1880, il mit en circulation un recueil de vers qu'il retira ensuite du marché. Il se révéla admirable écrivain en prose, et se spécialisa dans la nouvelle. Ses personnages ont des moeurs très libres. Il mourut à Paris en 1893.

La grande duchesse Charlotte de Luxembourg est née en 1896 et succéda à sa soeur sur le trône en 1919, lors de l'abdication de cette dernière. Pendant l'invasion de son pays par les Allemands en 1939, elle résida à Londres jusqu'à la libération de 1945. Elle règne encore sur son duché.

Cette danseuse et actrice française est née à la Pointe de Raquet il y a plus de 70 ans. C'est Mistinguett. Elle a été longtemps la coqueluche des Parisiens. Son autobiographie fut publiée en 1938. Ses jambes étaient assurées pour un million. Elle fut souvent la partenaire de Maurice Chevalier et de toutes les vedettes du théâtre et surtout du music-hall.

Le général Henri Giraud, décédé en 1949, est né en 1879. A 19 ans, il entra à l'Académie militaire de France et fit du service au Maroc. Pendant la guerre de 14, il se couvrit de gloire en Champagne. Avant la 2e guerre, il était en charge de la ligne Maginot qu'il croyait imprenable. Commandant des armées françaises du nord, il fut capturé par les Allemands, mais s'évada d'une façon sensationnelle et atteignit l'Afrique du nord. Nommé haut commissaire en Afrique, il résigna ses fonctions après une mésentente avec de Gaulle. Il visita les Etats-Unis en 1945.

FAITES UN PLAN AVANT DE TRAVAILLER



Si un homme se propose de construire une maison ou un pont, il passe autant de temps, quelquefois davantage à l'étude des plans qu'à la construction même. Tous les gens sages ont appris par expérience que c'est la meilleure manière de faire un travail solide.

Quand vous vous mettez à l'oeuvre, vous saurez exactement ce que vous voulez, par où commencer, quels sont les matériaux dont vous aurez besoin, et ce que vous obtiendrez quand le travail sera terminé, et surtout de quelle manière vous pourrez l'exécuter.

Cette règle est aussi utile à l'écolier qu'à l'ingénieur.

Heureuse la mariée

*qui reçoit ce
coffre au trésor*

d'Aluminium
SUPREME



**COMPOSITION
DU COFFRE
AU TRÉSOR**

- MARMITE SCALA
- MARMITE À LÉGUMES
- CASSEROLE À FRITURE 2 PIÈCES
- BAIN-MARIE 2 PIÈCES
- POÊLE À FRIRE
- PETIT PERCO
- THÉIÈRE
- CASSEROLE
- MOULE À GÂTEAUX
- ÉTAGÈRE
- CASSEROLE
- ASSIETTE À TARTE
- MOULE CARRE À GÂTEAUX
- MOULE À GÂTEAUX EN COEUR
- TOLE À PÂTISSERIE
- MOULE À BRIOCHES
- MOULE À TARTE
- NETTOIE-CHAUDRONS LUCK

20 PIÈCES

\$19.95

Le coffre au trésor Supreme facilite les showers de cuisine et constitue un superbe cadeau d'Aluminium Supreme pratique et scintillant de 20 pièces pour la jeune ménagère. C'est la plus grande offre d'ustensiles de cuisine au Canada! Toute mariée en raffolerait pour préparer plus vite des repas plus savoureux et mettre de la beauté durable dans sa cuisine. Ce qu'il faut aussi pour présenter aux anniversaires de naissance ou de mariage et autres occasions.



Même Qualité! Mêmes Avantages!

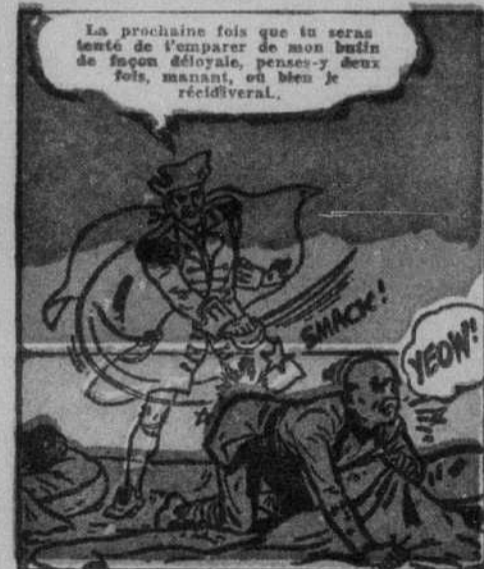
SUPREME et LIFETIME sont les noms des ustensiles de cuisine préparés au Canada. Certains magasins mettent en vedette l'Aluminium Supreme, d'autres, l'Aluminium Lifetime. Les deux se caractérisent par la même excellence de qualité par les mêmes avantages exceptionnels. Les deux s'obtiennent en coffres au trésor à emballage pour cadeaux.



SUPREME ALUMINUM INDUSTRIES LIMITED

BUCK ROGERS Au 25e Siècle

BY RICK YAGER



Nouveau chaînon de l'évolution de l'homme trouvé dans l'Éden africain

Par Henry C. Nicholas

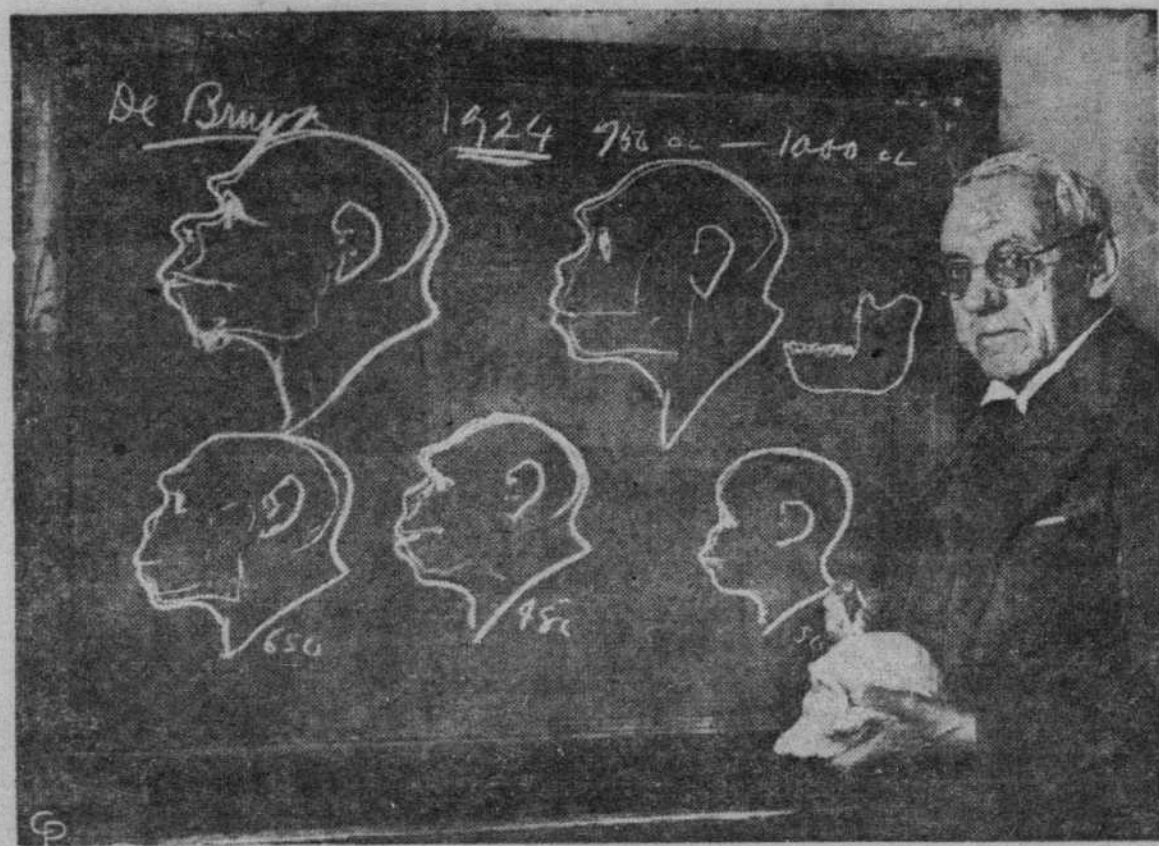
Le site de la naissance de l'homme, où les premières formes de l'espèce humaine se sont développées pour s'étendre ensuite par le monde, aurait-il été enfin découvert?

Cette découverte serait le fruit du travail d'un seul scientifique, âgé de 82 ans, le Dr Robert Broom, géologue écossais attaché au Musée du Transvaal, à Prétoria, Afrique-du-Sud.

Le Dr Broom a tenu les membres de l'Académie des Sciences de New-York sous le charme de sa découverte: ce qu'il croit être le Paradis Terrestre, dans la Vallée de Karrou dans le nord du Transvaal. C'est là que sa vie d'exploration, qui couvrit toutes les parties du globe, a enfin trouvé sa récompense dans une des plus importantes révélations géologiques.

Le Karrou est une large vallée de 500 milles de long par 200 de large, entourée de montagnes dont les flancs sont percés de cavernes autrefois occupées par l'homme préhistorique.

Cinq de ces cavernes, découvertes par Broom contenaient à profusion des fossiles de presque toutes les époques en remontant jusqu'aux premiers reptiles. Le savant prétend que le nombre de ces fossiles est assez élevé pour tenir occupés toute une armée de scientifiques pour les cent prochaines années. Il vient de trouver tout un ensemble d'anneaux nécessaires pour retracer l'ancêtre de l'homme



Le Dr Robert Broom, auteur d'une découverte de grande importance dans le monde archéologique, dessine le crâne d'hommes préhistoriques. En haut, à gauche, le Néanderthal; à droite, un premier habitant de l'Extrême-Orient. Les trois crânes au bas du tableau sont ceux nouvellement découverts des Hommes de Karrou.

me jusqu'au site exact de la naissance de l'humanité. Dans la vallée de Karrou ont vécu les ancêtres de l'homme, d'où toutes les races actuelles sont sorties.

Les crânes et les os de ces hommes-singes (c'est ainsi que les a tardivement baptisés Broom) révèlent qu'ils étaient de taille petite, mesurant de quatre à cinq pieds, avec une tête grosse en comparaison avec leur corps plutôt petit. Leur cerveau était comparable en dimension à la plus petite des deux sections cervicales des hommes d'aujourd'hui; très gros cependant si l'on compare avec la matière grise des singes. Les bras de l'Homme de Karrou ne sont pas longs, mais courts autre différence d'avec les singes. Les dents sont grosses, mais décidément

humaines et toutes de même longueur. Il y a, en outre, évidence marquée que ces premiers ancêtres de nos grands-pères marchaient droit et savaient les secrets du feu et des armes. Les mains sont finement formées et non du type utile pour marcher à quatre pattes: autre différence d'avec les ouistitis ou les gorilles.

Comme toutes ces découvertes scientifiques, celle de ces fossiles crée plus de problèmes qu'elle n'en résout. Elle fait d'abord la race humaine beaucoup plus vieille qu'on ne l'a jamais cru. Ces premiers hommes dont les ossements ont été mis à jour ont vécu il y a un ou deux millions d'années, c'est-à-dire il y a beaucoup plus longtemps que tout ce qu'on avait pensé jusqu'ici. Et ces hommes d'u-

ne autre génération (...) étaient déjà un chaînon avancé dans l'échelle de la civilisation.

En effet, les cavités crâniennes montrent qu'un gros artère animait au cerveau bonne quantité de sang, ce qui montre une activité cérébrale sérieuse. Il y a aussi évidence du développement des lobes frontaux, qui sont dits le site chez l'homme moderne du processus de la pensée.

Bien que l'homme de Karrou soit le plus vieux jamais découvert, il n'en demeure pas moins qu'il n'est qu'une autre étape, plus éloignée de nous si l'on veut, mais seulement une autre étape dans les recherches pour parvenir à cet ancêtre qui a vécu des millions d'années avant le spécimen de Karrou. Le Dr Broom place

cet ancêtre dans l'Oglio-cène, soit il y a 25,000,000 d'années, environ.

Les géologues savent que notre globe a souffert deux grands cataclysmes, sans compter le déluge biblique, depuis l'arrivée de l'Homme sur la terre. Dans l'époque Eocène survint quelque chose qui élimina presque toute vie caractéristique de l'âge des reptiles et résulta dans l'évolution de plusieurs espèces de mammifères. Puis, durant l'ère ogliocène, quelque chose d'inimaginable survint encore qui détruisit presque toute forme de vie animale. La destruction fut si généralisée que peu de spécimens de cette vie ont été retrouvés dans les roches de cette période.

Peu importe la nature de cet événement, c'est de là que l'Homme a commencé son mouvement vers la civilisation. Et c'est peut-être le plus suprême des mystères de la science, que le plus optimiste des savants doute fort de pouvoir jamais résoudre.

Le gouvernement sud-africain est très ému à la pensée que le Paradis Terrestre peut avoir été situé dans son territoire. Les sites découverts par le Dr Broom sont déjà érigés en parcs nationaux et toute exploration et recherche future dans la vallée de Karrou sera surveillée avec le plus grand soin.

Scarborough, Angleterre, (PC) Le maire de Scarborough a reçu un envoi de graines de semence de la Société d'horticulture de Scarborough, municipalité d'Ontario. Le cadeau a été remis à la société locale d'horticulture pour distribution parmi ses membres.

FLASH GORDON

Registered W. B. Pines Office



Les fusées-radar de Zin foncent sur le char-atomer solitaire de Flash. "Nous allons descendre combattre", dit vaillamment Loyo. Mais Flash, travaillant prestement sur le moteur-atomer, n'a pas du tout l'intention de descendre.



Flash cache l'appareil à l'intérieur d'un gigantesque écran de poussière anti-radar. Il avance vite en zigzaguant, puis il dit au chauffeur: "Nous allons fournir à Zin une cible difficile à atteindre".



Flash dirige l'appareil vers les chars d'assaut à pression géante, où Zin emmagasine le liquigen pour les armes atomiques qu'il a l'intention d'utiliser lors de la conquête de Mongo. Zin, pris de panique, diffuse un message à ses hommes: "Cessez de faire feu sur Flash, idiots. Vous allez faire exploser mon liquigen".



Flash dispose l'appareil et ses canons directement sur les réservoirs de liquigen. "Sautez pour sauver votre peau, messieurs, crie-t-il, pendant qu'il conduit son arme de jet dans la poudre atomique de Zin".



Une série d'explosions titaniques ébranlent la lune. Dans leur cachette dans la montagne, Larga suffoque: "Est-ce la lune qui se consume!" — Dale cache sa peur: "Non, ce ne sont que les espérances de Zin", dit-elle bravement. — "Flash a allumé le flambeau de la liberté... mais j'espère qu'il est en sécurité!"

La semaine prochaine: **ZIN AUX ABOIS**



Gratis
 GAGNEZ FACILEMENT
 DE BELLES PRIMES
 EN VENDANT
 NOS CARTES de NOËL
 30 Belles primes
 à votre choix
 Pour tous
 sous un as-
 SPECIAL de
 cartes et ca-
 cadeaux.
 REBOURSER.
 payez ces
 ment après
 vendues et
 retournons
 ne que vous
 Induez cet-
 (6)

PRIMES DE LUXE ENR.
 NEUVILLE P. QUÉ.

Le Chevalier Rouge

Par

FRED HARMAN

Chevalier Rouge a envoyé Petit Castor chercher un médecin au poste de commerce, afin de sauver la vie d'un Indien blessé par des bandits...

Mon mari sérieusement malade... lui mourir si docteur blanc arrive pas bientôt, Chevalier Rouge!

Il va arriver... Petit Castor conduit mon cheval, Tonnerre, et il court vite!



Vous bon homme, mais certains blancs pas aider nous, pauvres Indiens!



Des bandits ont volé le cheval de Chevalier que montait Petit Castor, à la recherche d'un médecin qui viendrait secourir un Indien blessé, — mais le cheval fidèle réplique promptement en foulant aux pieds un des bandits, alors que l'autre essaie de faire feu.



J'ai failli! OH!

© Copr. 1950 McNaught Syndicate, Inc.

Lui échappé pistolet! Maintenant, n'oi, patron!



Mains en l'air, ou bien moi tirer!



Je ne le puis! Ma jambe est fracturée! AU SECOURS!

Autre homme blessé sérieusement, lui aussi! Lui pas bouger!



Blessé... il est mort! J'ai de l'argent... je te paierai... va chercher un médecin... vite!



Vous pouvoir pas corrompre Petit Castor! Vous avoir abattu Indien, et volé chevaux!

Mais moi aller chercher docteur, et shérif, aussi! Giddap, Tonnerre!



Mais un seul médecin se trouvant au poste, quel patient sera traité le premier... le bandit... ou le pauvre Indien mourant, au chevet duquel attend Chevalier Rouge!

9-10

TOM et FIDO

Un café, sans crème, s'il vous plaît.

Bâtèche, Fido...



Tu vas être forcé de le boire sans lait...



... car nous n'avons pas de crème.



DU CHIC POUR TOUTES

SOIRS PLUS FRAIS

Les beaux et souples manteaux nous protègent contre eux.



Avec les soirs de septembre revivants et ceux d'octobre qui surgissent dans quelques semaines, les manteaux viennent occuper le premier plan de la Mode, et le modèle ci-dessus, trois-quarts, est réalisé en beau plaid soyeux, complet admirablement, du fait de ses couleurs brues et vert olive, le costume de tweed brun sur lequel il est posé.



Le manteau ci-dessous, qui s'identifie avec le classique "top-coat", doit à son style infiniment pratique et au drap souple dont on l'a confectionné, de pouvoir être endossé même quand novembre et décembre seront là. Le détail des poches généreuses est répété aux poignets.

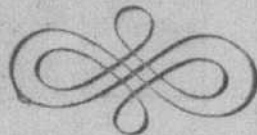
A gauche, il s'agit d'un manteau ajusté de drap chinchilla noir que Hattie Carnegie, de New-York a réchauffé au collet et aux manches, de mouton de Perse noir. Ce manteau superbe est doublé de satin piqué rouge flamme.



Toutes les élégantes auront envie pour les premiers jours froids, ou encore pour les voyages de fin de saison, de ce superbe manteau de lainage à fond noir traversé de rayures grises et rouges. Des poches - chemisier ornent le corsage et une étroite ceinture en souligne le mouvement ajusté en même temps que l'ampleur de la jupe.



Un autre élégant et pratique manteau d'automne est illustré ci-dessous et il complètera n'importe quel costume ou deux pièces du fait de son style long et ample. Sa couleur neutre permet en plus des combinaisons multiples de couleurs: marine, brun, noir, vert, rouge bourgogne.



La séduisante Jean Crawford a une prédilection marquée pour les manteaux "topper" et en n'en compte pas moins quatre de couleurs différentes dans sa soignée garde-robe. Celui qu'elle arbore ci-dessus sur un costume de tweed, est réalisé en lainage naturel et trahit un indiscutable confort.



Ce manteau, d'autant plus habillé et confortable qu'il est de style princesse, a été dessiné par un couturier canadien qui a bordé de mouton de Perse noir la double colerette qui lui confère son allure juvénile. Comme on peut s'en rendre compte, le noir est encore la couleur favorite pour les manteaux élégants, cette saison.





LA FEMME A SON FOYER



La mode

Regards dans les salons parisiens

Paris (PA) — Jacques Fath a littéralement tourné le dos, cet automne, à la silhouette 1920 qu'il préconisait la saison dernière pour accentuer la ligne des épaules en conservant l'étroitesse de la taille et des hanches.

La splendide collection qu'il présentait récemment dans ses luxueux salons parisiens avait l'air discret et confortable des maisons de haute mode, conservatrices et cossues. Prudemment, Fath s'éloigne des caprices souvent dérivés de Christian Dior et s'il a bien voulu racourcir les jupes de ces dames, qui découvriront leurs gracieux mollets, il leur a donné cependant beaucoup d'ampleur de façon à ce que le changement ne soit pas trop radical. Mais il garde quand même un faible pour les jupes droites qui s'ouvrent au bas sur deux ou trois plis portefeuille ou quelques godets assujettis par des boutons.

En dépit de sa politique de modération, le grand couturier français se réserve des effets inattendus: l'imposante apparition des cols de fourrure sur les jaquettes de costume, les plis éventails sur les manteaux, les étoiles reliées par des bandes de fourrure rasée et les tournures sur les robes du soir, toujours longues.

Le blanc, couleur hivernale depuis plusieurs années, est employé généralement comme garnitures d'abord — on verra des revers d'hermine et des collets de satin — et comme toilettes de base ensuite qui se réaliseront en lainage très fin pour les robes et en tissu moutonné pour les manteaux sport. Comme accessoire, le blanc se marie surtout avec le noir et le brun cigare mais au chapitre des somptuosités, on s'est pâmé d'admiration devant un superbe manteau de vison blanc.

Les jaquettes de costumes chez

Fath sont à revers croisés, ordinairement longues tandis que les mantelets sept-huitièmes n'ont plus l'effet d'ampleur de l'an dernier lorsqu'on les pose sur des jupes "à petits pas".

Christian Dior, l'enfant terrible de la haute couture parisienne, s'attarde toujours à la ligne diagonale qu'il souligne plus hardiment sur les robes, cette saison, en utilisant les boutons de fantaisie de respectable dimension.

Pour les manteaux, il emploie les tissus extrêmement soyeux qui s'apparentent à la fourrure et ses dramatiques redingotes à encolure victorienne sont également réalisées de ce riche matériel. Les jaquettes ont monopolisé quelque temps l'attention du dessinateur; de longueur trois-quarts, elles possèdent de jolis cols-châles puis se resserrent à la taille pour concentrer leur effet à l'arrière où quelques volumineux péplums attirent l'attention.

Le vêtement sport est toujours ample, style cubique, le col en est discrètement douillet et les manches sont ordinairement "raglan". Par contre, le manteau des heures chic est de tissu bouclé et le matériel brillant lui apporte d'intéressants contrastes.

Alors que Jacques Fath dessine toujours longues ses toilettes du soir, Dior continue de découvrir la cheville de ses robe habillées, sans épaulettes, genre fourreau, fabriquées de broadcloth ouvré.

Les costumes de tous les jours offrent des jupes droites très pratiques et des jaquettes toutes simples; ils sont réalisés dans les tons de base.

Les couleurs que Christian Dior utilise particulièrement sont le gris acier et le brun tabac souvent marié avec le noir. Les autres nuances en vogue sont le rouge feu et pour-



Le plupart des bonnes ménagères qui font leur lessive au foyer sont soucieuses d'obtenir pour leur linge une blancheur immaculée. Beaucoup, hélas, sont déçues malgré les précautions qu'elles prennent, et cela précisément parce qu'elles ignorent les précautions exactes qu'il faut prendre. A leur intention, nous publions aujourd'hui la procédure à suivre pour le blanchissage à la maison.

TRIAGE: La veille du jour choisi pour le lavage, on procède d'abord au triage du linge. On le sépare par catégories; linge blanc, linge de table, linge de cuisine, linge de corps, linge de couleur, bas et flanelles.

On a soin de faire des reprises temporaires, quand il y a des accrocs que les manipulations du lessivage pourraient agrandir.

Le linge taché d'encre, de rouille, de sang, de fruit doit être mis à part; il faut enlever les taches avant le lessivage.

TREMPAGE: On met le linge à tremper dans une eau douce, froide ou légèrement tiède, additionnée de savon ou de sel de soude. Le linge de cuisine, sali surtout de matières grasses, sera toujours trempé à part. Le linge de couleur, les flanelles, les bas ne doivent jamais tremper.

ESSANGAGE: L'essangeage consiste à retirer le linge de la cuve où il trempait; on le frotte énergiquement, pour le débarrasser de la partie la plus grossière des matières qui le salissaient.

SAVONNAGE: Il faut frotter à la main les ourlets, les fronces, les dessous des manches, les encolures, etc. Quelques cuillerées d'ammoniaque ou de térébenthine ajoutées à



l'eau du savonnage, facilitent le nettoyage dans les machines.

LESSIVE: On fait ensuite bouillir le linge blanc dans de l'eau savonneuse, si nécessaire.

RINCAGE: Opération à l'eau chaude et à l'eau froide qui se renouvelle jusqu'à ce que l'eau reste claire.

AZURAGE: Si bien lessivés que soient les tissus sortant du blanchissage, ils conservent toujours un léger reflet jaunâtre. Or le bleu étant complément de la nuance roussâtre conservée par le linge, on peut donner à celui-ci une blancheur parfaite

en le passant dans l'eau additionnée de poudre d'indigo.

SECHAGE: Il faut tordre le linge dans le sens du fil de chaîne; les draps et les couvertures, dans le sens du fil de trame.

On fait sécher le linge à l'air et au soleil, sur des cordes très propres. Quand le linge est sec, on met à part les pièces qui demandent quelques réparations.

AMIDONNAGE: Certaines pièces de linge demandent à être empesées. Les collets, les poignets et les plastrons, à l'empois cru et le reste à l'empois cuit.

Les roses de Saadi

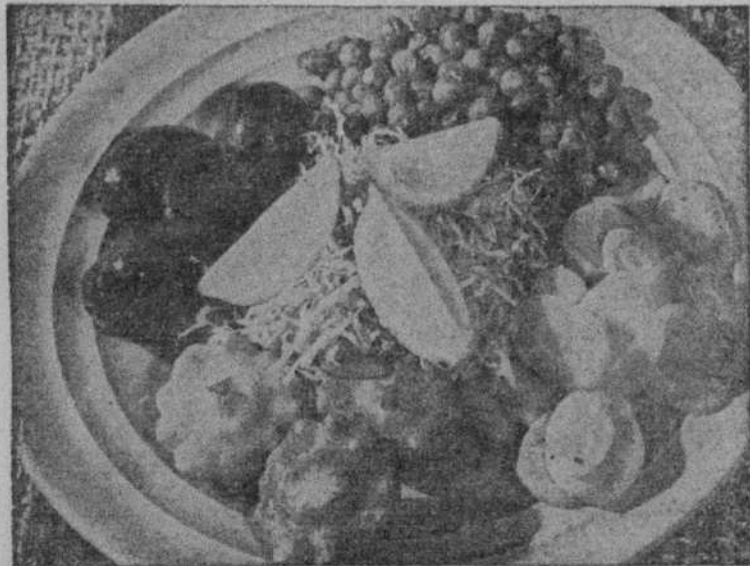
*J'ai voulu, ce matin, te rapporter des roses;
Mais j'en avais tant pris dans mes ceintures closes
Que les noeuds trop serrés n'ont pu les contenir.*

*Les noeuds ont éclaté. Les roses envolées
Dans le vent, à la mer, s'en sont toutes allées.
Elles ont suivi l'eau pour ne plus revenir.*

*La vague en a paru rouge et comme enflammée,
Ce soir, ma robe encore en est toute embaumée...
Respires-en sur moi l'odorant souvenir.*

Marceline DESBORDES-VALMORE

C'est encore le temps des salades



Parce que septembre ramène la saison des fruits... et des légumes on peut fabriquer avec des betteraves, de petites carottes dorées, des pois verts et des choux-fleurs un succulent plat de résistance végétarien susceptible de satisfaire ceux même qui ne peuvent concevoir un repas substantiel sans viande. Pour ajouter à la saveur du mets, on a déposé quelques quartiers de citron sur un lit de chou râpé.

VOTRE SOURIRE ET LE SOIN DE VOS DENTS

Votre sourire — l'un des charmes féminins les plus incontestés — doit découvrir des dents parfaitement blanches et saines. C'est d'ailleurs une question d'hygiène autant que de beauté. Naturellement, vous vous lavez les dents tous les jours, mais encore faut-il le faire rationnellement. Il est recommandé de faire la toilette de la bouche le matin en se levant, après chaque repas et le soir avant de se coucher. Si vous n'avez pas la possibilité de brosser vos dents plus d'une fois par jour, faites ce brossage le soir de préférence, afin d'éviter les fermentations qui manifestent plus intensément, pendant le repos de la nuit, leur activité nuisible. Le brossage doit se faire avec une brosse dure, non pas sur la dent elle-même, mais sur le pied de la

dent, pour éviter la formation du tartre. Donnez cinquante coups de brosse: vingt sur les incisives et les canines, de haut en bas; dix du côté intérieur; dix sur les molaires. Une bouche saine ne doit pas saigner quand on se lave les dents. Si les gencives saignent, il suffit de les brosser énergiquement trois ou quatre fois par jour. Vous ferez ainsi disparaître le dépôt de tartre, cause du mal. Les gencives raffermies ne saigneront plus et seront consolidées. Le bicarbonate de soude employé comme poudre dentifrice blanchit les dents, mais ne l'utilisez pas plus d'une fois ou deux par semaine. Les douleurs provoquées par l'eau fraîche sont l'indice d'une lésion dentaire. Dès que vous les sentez, ne tardez pas à vous faire soigner.



★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



JANE POWELL

Hollywood (PA) Enfin, Jane Powell a cessé d'être fillette pour les cinéphiles! La blonde actrice de Portland a finalement la chance de jouer les jeunes filles parce que June Allyson est devenue enceinte, et qu'on ne pouvait plus compter sur Judy Garland, à la merci des bas et des hauts de son humeur fantasque. Ces deux vedettes avaient été choisies comme partenaires de Fred Astaire dans le film "Royal Wedding". Lorsque Miss Allyson dut refuser et qu'on suspendit Miss Garland, le rôle échu à Jane. Et la jeune fille de dire en riant: "Il fallait bien que le studio m'engageât! Toutes ses premières vedettes attendent un enfant". Et elle nomme quelques futures mamans de la MGM dont Lana Turner, Esther Williams, Cyd Charisse et Jean Hagen.

Jane Powell craignait d'être étiquetée à jamais comme "bobby-soxer" bien qu'elle eut atteint l'âge de la désobéissance légale depuis avril dernier et que son mariage date de huit mois. "Pourquoi ne pourrais-je pas vieillir comme Elizabeth Taylor qui, de quatre ans ma cadette, a donné déjà la réplique à Robert Taylor tandis que mes amours cinématographiques se poursuivent avec Scotty Beckett? J'ai longtemps essayé de convaincre les directeurs que je puis jouer un rôle d'adulte, mais sans succès." Elle deviendra donc, dans le film "Royal Wedding", la soeur de Fred Astaire par on ne sait quelle fantaisie du scénario. Jane a vingt-et-un ans et le célèbre danseur en a cinquante.



SINATRA VEILLE AU GRAIN

FRANK SINATRA regarde d'un air soucieux la belle AVA GARDNER (extrême gauche), alors que tous deux assistent à la première d'un film, à Londres. Le couple, dont on parle beaucoup, se trouve en Angleterre pour des raisons différentes: SINATRA pour remplir un engagement comme chanteur; MISS GARDNER pour terminer un film. (Int. News)

JANINE DARCEY

Actrice française. Prix Suzanne Blanchetti 1938 pour "Entrée des artistes". Vrai nom: Janine Cazaubon. Etudes d'anglais et de sténo en Angleterre. Débute en 1936 à l'écran, grâce à l'auteur dramatique et scénariste André-Paul Antoine. Petits rôles dans "La Tendre Ennemie" (coupé au montage), "Le Micoche", "L'Assaut", "Franco de port", "La Plus Belle Fille du monde", "Le Petit Chose", "Orange", "Remontons les Champs-Élysées", "Le Drame de Shangai". En vedette à partir de "Entrée des artistes", "Je chante", "L'Entente cordiale", "Cavalcade d'amour", "French Without Tears" (tourné en Angleterre), "Sixième étage", "Parade en sept nuits", "La Nuit merveilleuse", "Les Petits Riens", "Les Hommes sans peur", "Tobie est un ange" (détruit dans un incendie), "Six petites filles en blanc", "Cap au large", "La Bonne Étoile", "L'Auberge de l'abîme", "Le Carrefour des enfants perdus". Abandonne le cinéma de 1943 à 1948. Depuis: "Le Dessous des cartes", "Le Mystère de la chambre jaune", Divorcée de Pierre Torre. Remariée (1944) à Serge Reggiani. Un fils: Stéphan, cinq ans.

SUSAN HAYWARD a été choisie comme la reine du "glamour" par les photographes du cinéma de Hollywood. Ses plus proches rivales étaient ELIZABETH TAYLOR, LANA TURNER, BETTY GRABLE et RITA HAYWORTH. (Int. News)

GREGORY PECK SE DISTRAIT EN FAISANT DU THÉÂTRE

Hollywood (PA) Cet homme assis derrière un confortable pupitre de scène clair, les traits sérieux, l'air posément affairé, n'est autre que Gregory Peck; il dicte à sa secrétaire, reçoit un acteur, classe des scénarios, répond à un machiniste. A travers toute cette activité, l'excellent acteur américain ne joue pas ou plutôt, il a un rôle vécu, longtemps désiré, enfin réalisé: il est co-producteur au théâtre de La Jolla où il présente, avec Dorothy McGuire et Mel Ferrer, une session estivale de neuf semaines pendant lesquelles on donne plusieurs grands succès de la scène avec des acteurs de calibre.

Et Peck est heureux! Sa grande passion pour le théâtre trouve enfin de quoi se nourrir dans ce travail nouveau pour lui. Il est heureux aussi parce que les habitants de La Jolla, sa ville, désirent de bons spectacles, apprécient le travail d'un des leurs dans ce domaine. On a même parlé d'un projet de construction d'une salle plus vaste en remplacement de l'auditorium du High School, où l'on joue actuellement.

Plusieurs membres de la colonie hollywoodienne se montrent enthousiastes et viennent spontanément offrir leurs services. Peut-être n'ignorent-ils que c'est là une chance extraordinaire de trouver un regain de publicité avec de nouvelles expériences scéniques. Même les directeurs de films ne dédaignent pas de se présenter sur les rangs pour puiser à la rude école du théâtre. C'est ainsi que Robert Ryan en est à son deuxième séjour parmi la troupe; il apparaît dans "Born Yesterday", avec Marie McDonald. Do-

rothy McGuire commence son quatrième spectacle, tandis que Pat O'Brien, Joan Caulfield, Una Merkel, Richard Carlson, John Ireland, Don DeFore et plusieurs autres obtiennent des rôles.

Gregory Peck s'est trouvé de l'ardeur pour ce considérable boulot à son retour d'Angleterre où il a tourné "Captain Horatio Hornblower".

L'artiste américain qui gagne plusieurs milliers de dollars pour une semaine au studio, se passionne pourtant pour une besogne ingrate qui ne lui paie peut-être pas son whisky. Peck avoue que, un moment, on avait songé à construire à La Jolla le théâtre de la compagnie mais on a modifié les plans. On est plutôt à la recherche d'une pié-

cé toute neuve qui sera lancée d'abord en Californie et sur la côte ouest puis présentée peut-être à New York si l'aventure s'avère intéressante du point de vue artistique plus encore que du point de vue pécuniaire, car le premier acteur d'Hollywood n'attend pas la fortune de ce projet. Pourquoi d'ailleurs attendrait-il ce qu'il possède déjà?

Voici trois des jeunes premiers les plus en demande au cinéma français: HENRI VIDAL, qui après son succès éclatant dans "FABIOLA", revient avec MICHELE MORGAN dans "LA BELLE QUE VOILA", et que nous verrons aussi dans "LE PARADIS DES PILOTES PER-



JEAN CHEVRIER, le sérieux héros de tant de drames sentimentaux, dont "LE DROIT DE L'ENFANT".

DUS". Au centre: GEORGES MARCHAL, qui jouera avec DANY ROBIN dans "LA SOIF DES HOMMES", et à droite,

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

LA THAÏLANDE SE MODERNISE

Tout le monde s'improvise cinéaste dans la Thaïlande de ce temps-ci et même si l'aventure n'enrichit personne, on n'en a cure. C'est agréable et ça suffit à ceux qui la tentent.

Récemment, soixante compagnies s'activent dans des prises de vue aux environs de Bangkok où, bien sûr, on ne disposait pas d'appareils techniques comme à Hollywood, les

studios ont le ciel pour toiture mais par contre, on a un décor naturel authentique; la belle campagne siamoise de couleur et de soleil.

Les pellicules sont ensuite projetées dans de petits théâtres où l'on fait toujours bon accueil aux artistes-amateurs qui comptent quelquefois des scénaristes intéressants et de talentueux interprètes. Deux parmi les plus sérieux pro-

ducteurs sont frères, les princes Anusorn et Phanupan Yukol, qui se livrent une rude compétition. Mais parce qu'ils ne sont pas vedettes, les acteurs ne sont à peu près jamais les mêmes et ceci est dû en partie au caractère particulièrement versatile des Thaïlandais (autrefois les Siamois).

L'interprète du rôle principal gagne en général 5,000 bahts, soit \$250 dollars américains, pour les trois mois ordinairement requis pour compléter un film. Lorsqu'il le peut, le producteur s'occupe du logement et de la pension des vedettes. Pour les acteurs supplémentaires, il leur verse 20 bahts additionnels quotidiennement, soit un dollar. Par exemple, le prince Anusorn, qui possède une très vaste demeure à Bangkok, a logé toute sa distribution pour ses récents films. Sa femme, la charmante Ubol Yukol, coproducteur en même temps que le plus sévère critique de son mari, se fait pour tous une hôtesse délicate.

Une des pensionnaires, la robuste jeune Boosaratana Kesmei qui a été "cover girl" à plusieurs reprises, est en train de se tailler un beau succès en dépit de son type, beaucoup moins à la page que celui de la beauté hindoue, toute menue. Elle a dix-huit ans, et jusqu'ici elle ne s'est fait remarquer que dans des rôles secondaires.

Fille d'un officier de l'armée tué dans un malheureux coup d'état, Boosaratana a joué un peu au théâtre avant de passer un test cinématographique pour Anusorn Yukol bien que cette dernière... formalité ne soit pas absolument nécessaire à Thaïlande. Très timide, Boosaratana (de nom signifie lotus de cristal) est toujours discrète et passe inaperçue autant qu'elle peut le faire une jolie fille de son âge. Elle porte allègrement ses cent dix livres du haut de sa petite taille de cinq pieds.

En dépit de sa beauté tropicale un peu boudeuse, la jeune Siamoise a des goûts très simples. Elle aime les films américains, particulièrement les films d'actions; ses acteurs préférés sont Gary Cooper, Douglas Fairbanks, fils, Ingrid Bergman et Yvonne de Carlo. Enfin, elle insiste pour n'avoir pas d'amoureux.



JIMMY DURANTE embrasse ESTHER WILLIAMS à la mode esquimaude, pour féliciter son retour aux studios. Celle-ci, en effet, a passé plusieurs semaines à Hawaï pour y tourner la comédie musicale "FAGAN LOVE SONG".

TOUJOURS TROP TÔT OU TROP TARD POUR FREDRIC MARCH

Le sort de Fredric March semble avoir été fixé par quelque fée malicieuse qui aurait, dès son berceau, décidé de lui offrir soit trop tôt, soit trop tard, le don qui l'aurait rempli de joie... en l'occurrence, l'"Oscar" convoitée par toutes les vedettes de l'écran.

"J'ai reçu l'Oscar deux fois, dans ma vie" déclare M. March. "La première fois ce fut en 1932, pour mon interprétation de Dr. Jekyll and Mr. Hyde. Mais, à cette époque l'Oscar venait d'être instituée et le grand public ne se rendait pas encore compte de la valeur de cette distinction. La seconde fois, ce fut en 1946, pour mon rôle dans Best Years of our Lives; mais alors c'est moi

qui n'étais plus assez jeune; ma carrière était faite, et un Oscar ne pouvait rien y ajouter."

M. March dit que cette Oscar n'a même pas accru son salaire; elle ne lui a pas apporté de chance non plus. C'est avec un rire jaune que l'acteur parle de ce qu'il appelle l'épisode "Death of a Salesman"; "J'étais fatigué, las", dit M. March, "je retournai le texte qui me parut lourd et peu clair. Et puis, vous savez ce qui arriva: la pièce fut un triomphe à Philadelphie, et gagna le Prix Pulitzer, et cinq autres prix..." Toujours la fée malicieuse... Cependant, ne nous attendrissions pas trop sur M. March, qui est l'un des acteurs favoris de Hollywood.



Le charmant EZIO PINZA fera ses débuts au cinéma aux côtés de LANA TURNER dans "MR. IMPERIUM", un film de la MGM. La fameuse basse du Metropolitan Opera, qui a fait sensation dans la comédie musicale "SOUTH PACIFIC", est devenu la coqueluche des dames et prend de ce fait la succession de JOHN BARRYMORE, comme "matinée idéal". (Int. News)

ON A COMMENCÉ À TOURNER "QUO VADIS"

Les Européens appellent l'Amérique: "Le pays du colossal": le plus haut gratte-ciel, le plus grand pont, les plus riches millionnaires, les trusts les plus puissants du monde... Cette image mentale du Nouveau-Monde recevra sans doute une nouvelle confirmation à la parution du film que la MGM tourne en ce moment à Hollywood, et qui est tiré du célèbre roman de Sienkiewicz: "Quo Vadis?"

Écrit en 1896 par l'écrivain polonais, "Quo Vadis" (où vas-tu?) est un roman historique, dont l'action se déroule dans la Rome de l'Empereur Néron. Les protagonistes en sont le sage, sceptique et élégant Petronius, "arbitre elegantiarum"; arbitre des élégances, représentant attardé d'un monde parfumé et corrompu qui se meurt. Le jeune et impétueux Marcus, païen qui touchera la grâce chrétienne, Lydie,

la blonde beauté qui convertira son ami à l'enseignement du Christ; les apôtres Pierre et Paul, l'empereur Néron, sa femme et ses maîtresses la foule des chrétiens martyrs, les adorateurs des dieux païens, le pègre colorée du Bas-Empire, s'agitent et vivent autour des acteurs principaux et donnent au livre de Sienkiewicz une densité et un intérêt certains — en dépit de certaines faiblesses de conception.

De ce livre qui gagna le Prix Nobel, les producteurs de MGM vont tirer un film à grand spectacle en Technicolor, où l'on verra plus de 5,000 acteurs, 10,000 costumes, 50 lions bien vivants, 110 premiers et seconds rôles! "Quo Vadis" avait été tourné au début du siècle par Pathé, à Paris; en 1912 une compagnie de films italienne avait fait une courageuse tentative de le porter à l'écran; ce film fut présenté aux foules de Broadway l'année suivante, pour la somme fabuleuse de 1 dollar par ticket! En 1925, dans une version plus moderne, Emil Jannings avait le rôle de l'Empereur Néron; pendant la prise de vues, un des lions dévora un acteur — ce qui fit, naturellement, monter la recette. Que sera la version de 1950?

RICHE

Deanna Durbin, qui doit débiter à Broadway à l'automne, étudie actuellement pendant quatre heures chaque jour, le piano et le chant, dans ce but. Les six dernières années au cours desquelles Deanna a tourné des films à Universal-International, où elle termine en août prochain son contrat, lui ont rapporté la jolie somme de \$2,000,000.00. Comme elle en avait acquis autant les années précédentes, elle ne comptera pas sur une pension de vieillesse...



CÉCILE AUBREY, pétillante actrice française, a créé tout un émoi dans le film Manon, et elle a signé récemment un contrat avec la Fox, à la suite d'un voyage à Hollywood. Elle y fera deux films par an.



MARSHALL THOMPSON, vedette de "MYSTERY STREET", un film MGM, est très fier de son chien d'Alaska, qu'il vient de présenter à sa partenaire, la jolie JAN STERLING.

DICK TRACY

En as-tu assez ?

PREVENTION du CRIME

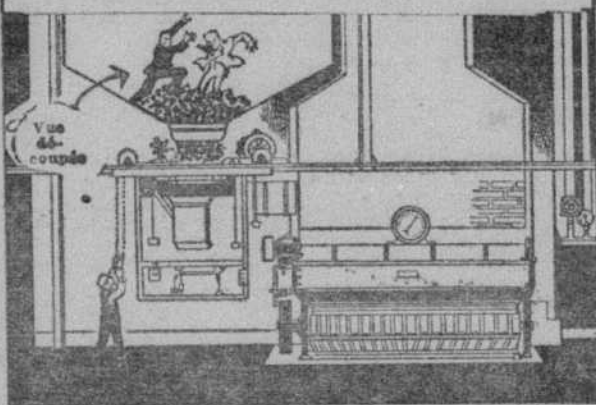


Trouvé sur la scène d'un crime. — Allumettes brisées. Bien des ornements de radiateurs brisés ont solutionné le cas de chauffards. Des morceaux de métal cassé qui correspondent constituent une preuve convaincante.

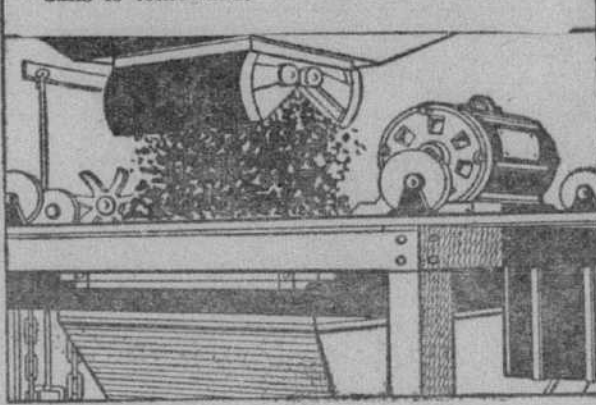
Après une violente lutte aux poings dans la soute à charbon, Dick Tracy s'apprête à passer les menottes à T. V. Tremblay, lorsque —




... un chauffeur fait bouger un levier, dans la chambre des fournaies au-dessous.



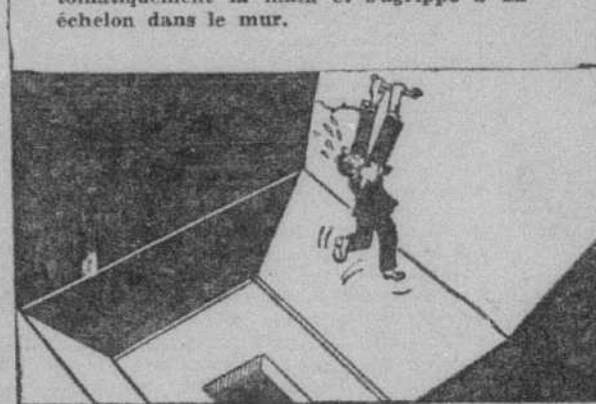
Et la balance du charbon tombe de la soute dans le tombereau.




Et T. V. Tremblay passe avec!



Lorsque le charbon descend, Tracy étend automatiquement la main et s'agrippe à un échelon dans le mur.

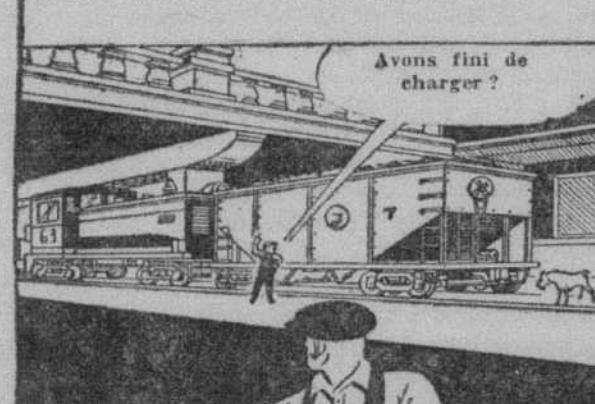


La transpiration causée par ses efforts, a rendu ses mains glissantes, et il peut à peine se tenir suspendu. La porte de la chute au-dessous se referme, et il se trouve seul dans la partie supérieure.



Pendant que sur la voie ferrée au-dessus, un autre char de charbon a été approché.

Avons fini de charger ?



Mon bracelet-radio s'est brisé durant la lutte, et le bruit de cet engin couvre ma voix.



Ailleurs, Sam Carreau, qui était occupé avec les bandits sur le boulevard, et n'avait pas vu Tracy sauter par-dessus le parapet, cherche en vain —

Charabia est demeuré près du char à charbon. L'entendez-vous?



Sautant du tombereau sur le plancher, T. V. Tremblay se trouve en présence du chauffeur.

Comment peut-on sortir d'ici ?

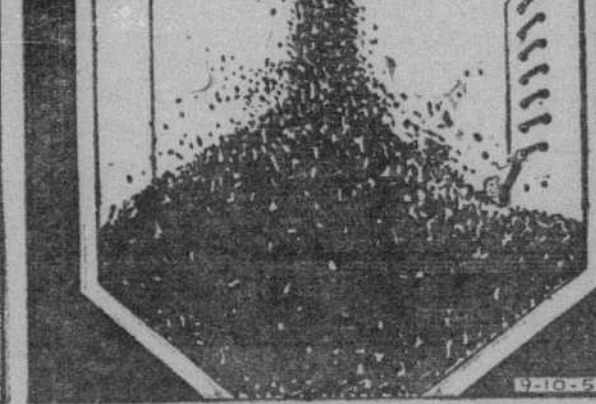


Par là.

Hé! Comment le... Attrapez ce chien...



Reg. U. S. Pat. Off. Copyright, 1950, by The Chicago Tribune.



GROS JEAN, LE MARIN





JEANNE ARDÈNE

Nous faisons aussi bien de régler cette question MAINTENANT ? Gaston ! — Après que nous serons mariés, je n'ai pas l'intention d'être laissée seule chaque fois qu'un patient S'IMAGINERA qu'il souffre d'un mal d'estomac !



Mais je suis médecin, Juliette ! ... Je ...

C'est insensé ! Je ne veux pas cela ! — et je suis sincère !

Si tu t'en vas présentement à Pineville, pas n'est besoin de revenir !



Je crois que tu as raison, Juliette, — aussi bien de régler cela tout de suite !

Je regrette que les choses tournent de cette façon, mais je m'en vais faire ce que j'aurais dû faire en premier lieu !

1950, The Register and Tribune Syndicate



Et emporte CECI avec toi !



C'est une femme qui est retenue là-dessous ! Elle a besoin d'une piqûre de morphine, sinon elle ne résistera pas jusqu'à ce que les creusiers l'aient sortie de là ! — Mais l'espace est trop restreint, je ne puis l'atteindre !

Laissez-moi essayer !



Très bien, mais hâtez-vous, — ce mur semble vouloir s'écrouler d'un instant à l'autre !

LA CORRESPONDANCE

BUTON CLAUDE, Mlle 5,199, 4ème R.T.T. Bouesse, C.R. Tunisie demande à correspondre avec une gentille jeune fille d'un Canada. Toute lettre recevra un accueil favorable.

Matelot-Electricien ANDREO Henri, Uni-14 Marine, Saigon Indochine. Marin de 19 ans, mesurant 1m70, cheveux châtain, aimant le sport, la lecture, le cinéma, la musique moderne et la danse. Désire correspondre avec une aimable jeune canadienne d'âge équivalent.

Caporal MIMO BISSO, Cie de Cdt du G.P.L.E.M., Agadir, (Maroc Sud) et Légionnaire CHIODO ENZO 3ème C.P. du G.P.L.E.M., TAROUANT, Maroc Sud, désire échanger de la correspondance avec deux aimables jeunes filles du Canada, sérieuses et compréhensives.

BERTRAND GASTON, 4370 rue York, Montréal, technicien de 30 ans, désire correspondantes de 30 ans et plus, bilingues et pas trop instruites. Photo appréciée, but sérieux.

COSETTE Jean, S. P. 77,529 B.P.M. 402, T.O.E. Indochine. Jeune français de 32 ans, aimerait correspondre avec une jeune fille du Canada d'à peu près son âge. Réponse assurée et but sérieux.

Caporal BUCHLA EDOUARD, S.P. 71,072, C.C.B. 2-Jème B.F.M.B.P.M. 405, T.O.E. Indochine. Jeune légionnaire en service en Indochine aimerait correspondre avec une jeune canadienne parlant français. De préférence une personne cultivée, sérieuse et sympathique, ayant bon caractère et âgée d'environ 24 à 30 ans. Réponse assurée.

Louise Roy, Poste restante, Bureau de Poste Haute-Ville, Québec. Célibataire sérieuse et de bonne apparence, désire correspondre avec célibataire ou veuf sans enfants, instruits, affectueux, sobres et honnêtes de 45 à 55 ans, ayant une position stable de Québec ou des environs de préférence. But sérieux.

Claire COUTURE, 19, 21ème rue Est, Charlesbourg, Qué., désire correspondants sérieux de 25 à 30 ans. Elle aime la musique, la lecture, les sports et elle est sérieuse et sympathique.

Robert ST-JACQUES, a/s Timber Products, Hearst Ont. demande à correspondre avec gentilles jeunes filles de 17 à 20 ans, sérieuses et sympathiques. Photo si possible.

Gilles LARIVIERE, a/s Timber Products, Hearst Ont. désire gentille correspondante de 17 à 19 ans, distinguée et compréhensive. Photo serait appréciée.

J.F. RENAULT, 28875, R.C.A.P. Station, Camp Borden, Ont. Jeune aviateur de 18 ans, aimant les sports, le théâtre et la danse, demande gentille correspondante d'à peu près son âge, intelligente et distinguée. Photo serait appréciée, la sienne en retour.

G. RONDEAU, 28724, R.C.A.P. Station, Camp Borden, Ont. Jeune homme de 19 ans, faisant présentement un stage au camp d'Aviation Borden Ont., désire correspondre avec une aimable jeune canadienne d'âge équivalent. Photo si possible, la sienne en retour.

Léo Froulx, Monet Millage 62, aimerait correspondre avec gentilles jeunes filles de 20 à 24 ans, sérieuses et distinguées. Photo si possible, but, l'avenir le dira.

Robert LESSARD, Via Monet Millage 62, Lac Castor Abitibi désire aimables correspondantes sérieuses et distinguées de 18 à 20 ans aimant de préférence le chant. Photo désirée la sienne en retour.

Claude JOURDAIN, a/s Valmore Bernard, Chaleur Office, Cité Bonaventure, P.Q. Jeune homme distingué, possédant assez bonne instruction et aimant les sports, désire correspondre avec jeune fille de vingtaine. Réponse assurée à qui enverra photo.

Pierre Lévesque, a/s Valmore Bernard, Chaleur Office, Cité Bonaventure, P.Q. Jeune homme distingué aimant la musique, le cinéma et les sports, désire gentille correspondante de 18 à 21 ans. Réponse promise à qui enverra photo.

Légionnaire CARDINAL Pierre, Mlle 65-935 C.C.B. 2 S.P. 71,072 T.O.E. Militaire Italien de la Légion Etrangère en Extrême-Orient demande une gentille correspondante canadienne sérieuse et compréhensive. Il mesure 1m72, aime la musique, la lecture et les sports.

HARBECK Henri, Hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, P.Q. Veuf de 47 ans, aimerait correspondre avec une personne sympathique et charitable de 40 à 50 ans dans le but de rendre plus acceptable sa convalescence à l'hôpital. Il travaille pour le C.N.R.

Léo LESIEURS, Duchesnay, été Portneuf, P.Q. désire correspondre avec aimables jeunes filles, sincères et distinguées. But, l'avenir le dira.

Sergent VARANNE, S.P. 50, 663 B.P.M. 405 A.O.E. Jeune sous-officier français demande à correspondre avec une aimable jeune fille de cette deuxième terre de France qu'est le Canada.

Brigadier PONTIER JEAN, S.P. 74,263, T.O.E. désire correspondre avec une jeune canadienne sérieuse et sympathique dans le but de se distraire et recevoir l'encouragement dont il a tant besoin.

Soldat FOURNIER YVES, S.P. 76,809 — B.P.M. 406 B. F.T.C.V.P. Z.S.P. Jeune français actuellement en service en Indochine, désire ardemment correspondre avec une sympathique jeune canadienne dans le but de rendre plus acceptable cette grande solitude dans laquelle il vit présentement.

Brigadier MOREAU RENE, 7ème C.C.O.S. M. S.P. 52,071 — T.F.I.S. T.O.E. aimerait échanger quelques petites confidences avec une aimable marraine de guerre canadienne instruite et compréhensive. Réponse certaine et empressée.

Légionnaire NICOORT ROBERT, Ml 46618, 1 C.S.P.L. Lindouf par AGADIR, Algérie, Jeune militaire et 8 de ses compagnons désirent échanger de la correspondance avec de gentilles jeunes filles Canadiennes aimables et sympathiques.

Adjudant DUVIVIER BERNARD, S.P. 63411 B.P.M. 409, Indochine, Militaire de nationalité française, âgé de 32 ans, taille 1m70, cheveux bruns, célibataire, possédant le grade d'Adjudant (Armée de terre), désire correspondre avec une aimable jeune canadienne d'à peu près son âge.

Légionnaire CALVARIN FRANÇOIS, Mle 50268 S.P. 50,673 B.P.M. 405, T.O.E. France, Militaire français de 36 ans, en service en Indochine, et désirant ardemment venir au Canada, aimerait faire la connaissance par correspondance d'une gentille marraine de guerre canadienne. Il est chétif et mesure 1m61.

Quartier-Maitre Electricien COLINET JEAN (19 ans) et Matelot-Fusilier BAK ROGER (21 ans), L.C.T. 1187 Haiphong Navale, Poste Navale Française, deux bons camarades désirent correspondre avec deux jeunes filles canadiennes de leur âge. Ils ont tous les deux les mêmes goûts et s'adonnent particulièrement à la musique, la danse, la lecture et les sports.

Conducteur HAIMDUDA Bouebdala, S.P. 75,649, Z.O.T. aimerait avoir une gentille marraine de guerre canadienne, sérieuse et sympathique. Réponse assurée.

GRATIS

GAGNEZ DE L'ARGENT OU DE SUPERBES PRIMES EN VENDANT NOS BELLES CARTES DE NOEL ET BONNE ANNEE.

C'est facile pour tous. Ces cartes sont si jolies qu'il suffit de les montrer pour les vendre. RIEN A DEBOURSER. Postez le coupon et vous recevrez un bel assortiment de 57.90 de cartes et catalogue de cadeaux GRATIS. Vous payez seulement après la vente et nous retournons alors votre prime.

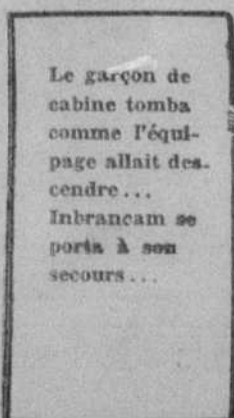
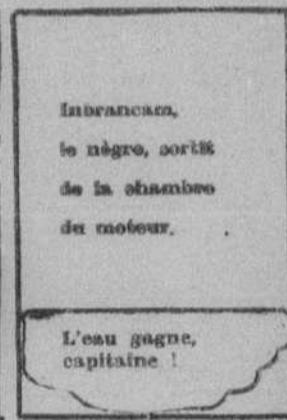
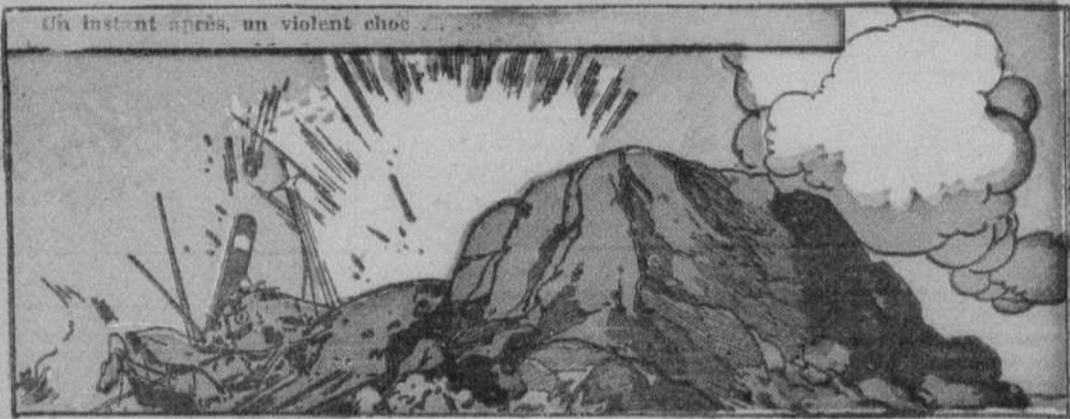
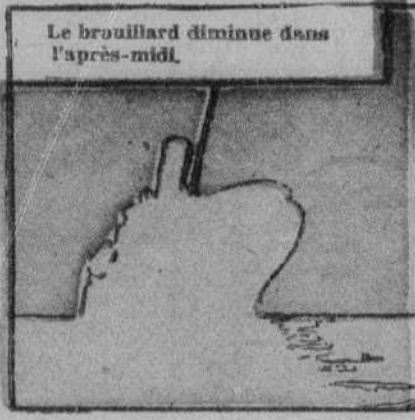
POSTEZ CE COUPON

Veillez m'expédier un assortiment de \$7.90 de cartes Noël. Je retournerai l'argent après avoir terminé la vente pour recevoir la prime que je choisirai. (s)

NOM _____

ADRESSE _____

Adressez à **PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P. QUÉ.**



Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS

Tarzan trouva le gorille affaibli, en train d'étancher sa soif au bord d'un marais.



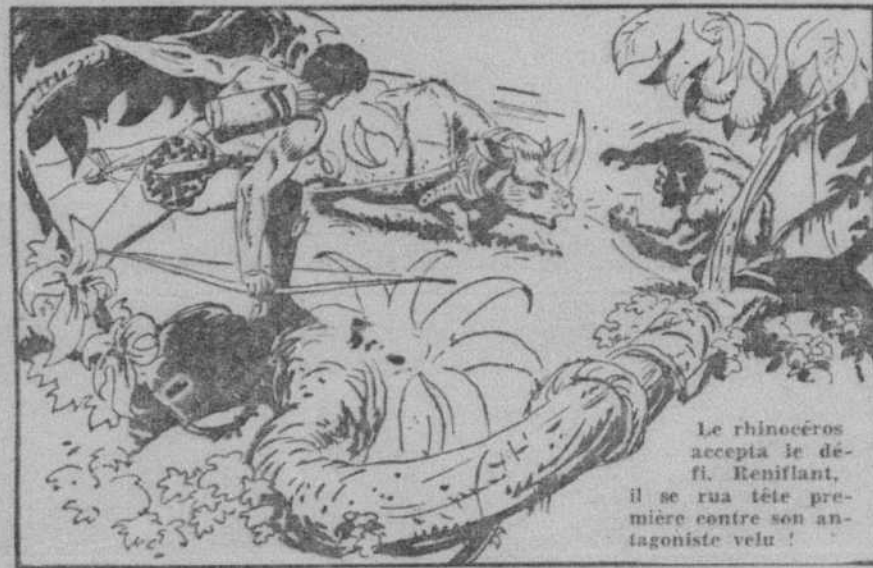
Avant qu'il ait pu tirer, toutefois, le bruit d'un craquement de bois les fit regarder en l'air, lui et le gorille.



Buto s'amenait, fonçant dans les buissons, cherchant de l'eau pour calmer son corps endolori.



Furieux de cette intrusion, le sot Bolgani fit preuve d'une bravade contraire à sa nature, devant le puissant rhinocéros, et décida de se porter à l'attaque !



Le rhinocéros accepta le défi. Reniflant, il se rua tête première contre son antagoniste velu !

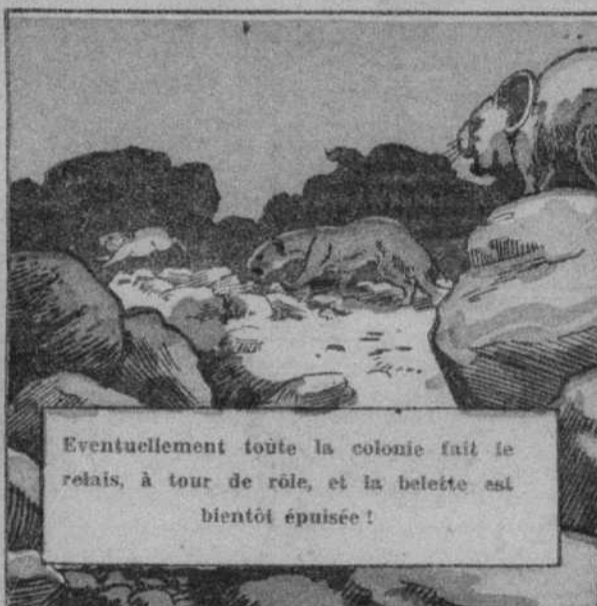
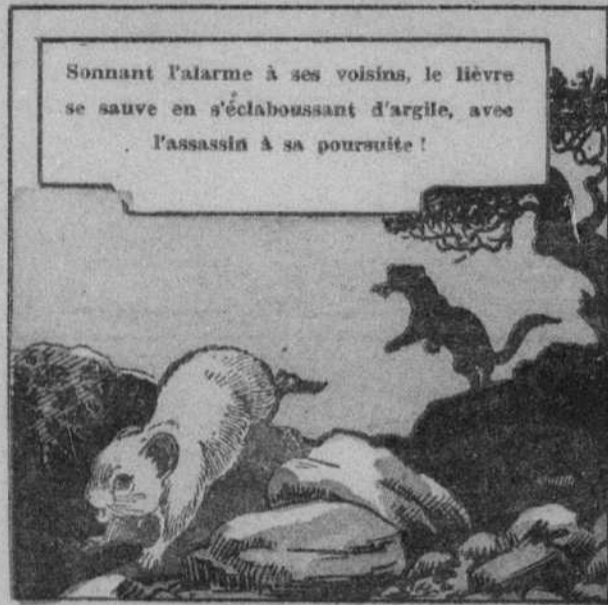
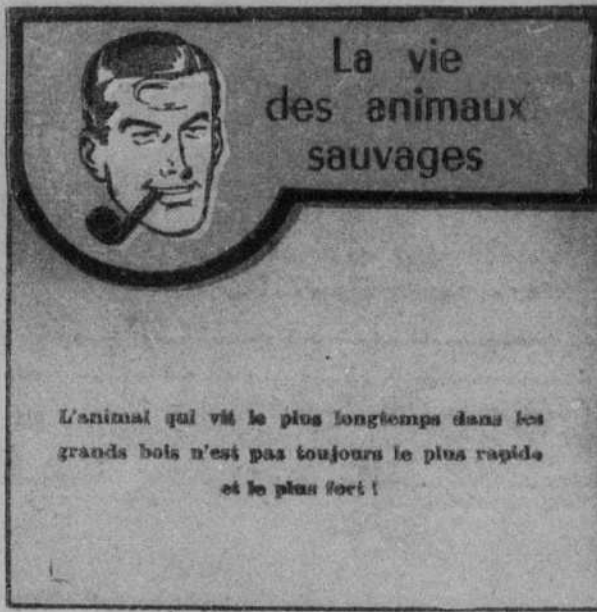


Le poids écrasant du rhinocéros s'avéra trop lourd pour Bolgani. Le choc écrasant lui fit lancer d'une voix étouffée le cri perçant des gorilles.

Copyright © 1950 by Edgar Rice Burroughs, Inc. All Rights Reserved. Distributed by United Features Syndicate, Inc.

- 1018 -





LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.